BON
à adresser aux
GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS
pour recevoir le
CATALOGUE GRATUIT
d'Ameublement AN

Paris-presse

4e Année - N° 852 MARDI 16 SEPTEMBRE 1947 4 FRANCS Saint-Cyprien.

SHAMPOOING LIQUIDE
Cabb
VIBERT FRÈRES
D.L. 16-IX-15'7

Dernière édition

Les partis prennent position avant la campagne électorale

"PAS D'ALLIANCE EXCLUSIVE", décide le M.R.P.

Il admet cependant de participer à des listes panachées à condition de n'y être pas seul avec le R.P.F.

A l'approche des élections municipales, les états-majors des partis se réunissent pour dresser des plans de campagne. Le M.R.P. et le parti communiste viennent d'arrêter les leurs. La semaine qui s'ouvre verra le congrès radical et le conseil national du P.R.L.

Les communistes et les républicains populaires, dont les soucis sont fort voisins, s'opposent cependant sur un point : la politisation des élections municipales.

Pour M. Cogniot, les votes du 19 octobre « auront pour enjeu toute l'orientation future de la politique française ». Pour le M.R.P., la gestion des intérêts communaux n'a que faire des querelles partisanes.

Au premier abord, on serait tenté de donner raison au M.R.P. En effet, les questions d'administration locale auraient tout à gagner en se trouvant à l'abri des luttes de parti. Mais pour cela, il faudrait un régime où tout ne soit pas ordonné par rapport aux partis. Il faudrait un régime stable, alors que l'existence de celui-ci est en cause, de l'aveu même de ses dirigeants. Enfin, quand le mécontentement se manifeste avec la violence que l'on sait, quand la situation intérieure se révèle non moins périlleuse que la situation extérieure, prétendre enlever à la consultation populaire toute signification générale c'est vouloir se boucher les yeux et les oreilles.

Au surplus, le M.R.P. se trouve mal placé pour s'insurger contre la politisation des élections municipales. N'y a-t-il pas amplement collaboré en soutenant, jusqu'à l'extrême limite, l'application de la représentation proportionnelle ? Et les arguments qu'il emploie, aujourd'hui, ne sont-ils pas identiques à ceux dont usait M. Ramadier pour s'opposer à la coalition M.R.P.-communiste, au moment du vote de la loi électorale ?

Si les communistes demeurent parfaitement conséquents avec eux-mêmes, le M.R.P. ne l'est pas. On ne doit pas se plaindre de ce qu'on a voulu.

En revanche, du côté M.R.P. comme du côté communiste, on se préoccupe de l'état d'esprit du militant. Le secrétaire général adjoint du M.R.P.,

Albert OLLIVIER.

(Suite en page 3.)

Les boulangeries de Paris ne seront plus fermées le mercredi

La préfecture de la Seine a informé, ce matin, le syndicat de la boulangerie de l'abolition du second jour de fermeture des magasins qui était le mercredi ; par conséquent, les boulangeries ne seront plus désormais fermées qu'un seul jour par semaine : le dimanche.

DEUX NOUVELLES ARRESTATIONS dans l'affaire des fausses cartes de pain

Deux nouvelles arrestations ont été opérées dans l'affaire des fausses cartes de pain de Champigny : Un grossiste, Paul Richard, 27 ans, connu sous le nom de « Paulo la Moustache », et le mystérieux cycliste qui, en possession de 32.000 francs, prétendait qu'il venait de faire réparer sa voiture. Il se nomme Pierre Boule, 39 ans, et demeure à Bondy.

La nageuse écossaise Nancy Riach est décédée cette nuit

MONTE-CARLO, 15 septembre. — La nageuse écossaise Nancy Riach, qui avait été transportée à l'hôpital de Monaco, samedi matin, a succombé cette nuit.

La jeune nageuse écossaise était sur le point de se fiancer à l'un de ses camarades de l'équipe britannique, le jeune Bert Kinnear.

On pense que les restes de la jeune nageuse seront incinérés et ses cendres envoyées en Ecosse.

CETTE NUIT TENDE ET LA BRIGUE redeviennent français

(De notre correspondant particulier Francis RICO.)

NICE, 15 septembre.

C'EST demain, à 0 heure très exactement, que les territoires de la vallée de la Roya redeviendront français.

Depuis hier, 10 heures, la frontière italienne de Saint-Dalmas est fermée. L'occupation militaire sera effectuée par une compagnie du 159e R.I.A. ; les Guardia Finanzia et les carabinieri sont déjà partis.

Les partisans de l'Italie étaient tellement optimistes qu'au cours d'une réunion tenue vendredi à la mairie de la Brigue, sous la présidence de leurs deux leaders, le comte Guido Alberti et l'ingénieur Ruffi, ils déclarèrent purement et simplement que la nouvelle du rattachement était fausse et que Tende et la Brigue n'étaient pas près de devenir français.

Ce n'est pas l'avis des populations, qui ont fait provision de drapeaux tricolores et ont préparé, pour les officiels français, un banquet dont voici le menu : pâtes à la brigasque rôti de veau, fromages et fruits

Bien entendu, ce repas, qui est simple, à la demande même du préfet des Alpes-Maritimes, sera arrosé par les vins du pays, justement célèbres : le vin blanc de Brigue, ayant un petit goût de pierre à feu et ressemblant beaucoup au vin du Rhin, et le vin rouge de Tende, n'ayant rien à envier aux meilleurs des chiantis.

Il y a là de quoi décupler l'euphorie générale, d'autant plus que toutes les précautions seront prises, de part et d'autre, pour éviter le moindre incident.

CETTE FEMME, QUI FUT ASSASSINEE A SOISY-sur-ECOLE, AVAIT 2 IDENTITES.

Jeanne PLASSAIS et Marcelle HUBERT

Comme nous l'avons dit dans notre dernière édition, c'est bien l'Angevine : Jeanne Plassais, 25 ans, épouse Even, dont le cadavre a été trouvé dans le bois des Petits-Pois, à Soisy-sur-Ecole. Cela résulte de témoignages formels contrôlés et vérifiés par le commissaire Parmentelot, de la 1re brigade mobile, arrivé à Angers samedi soir.

Après avoir longuement entendu M. Plassais père, sa seconde fille Odette et le mari de cette dernière, M. Hudon, le policier va s'efforcer de rechercher quel fut l'emploi du temps précis de Jeanne Plassais et les rencontres qu'elle put faire à Angers

Mais cette enquête à Angers a permis d'établir d'une façon certaine que Jeanne Plassais et Marcelle Hubert n'étaient, en réalité, qu'une seule et même personne. La belle Angevine, qui fréquentait un milieu assez louche dans la capitale et entretenait dans toute la France de troubles relations, avait jugé prudent de dissimuler sa véritable identité.

Les policiers n'en purent plus douter quand ils eurent constaté que la photographie de Jeanne Plassais, qui venait de leur être remise par son père, était la même que celle qui fut retrouvée près de Soisy-sur-Ecoles, dans le portefeuille de... Marcelle Hubert.

D'autre part, les parents de Jeanne ont reconnu en la photo du « spahi », trouvée à côté d'elle, le légionnaire qu'elle leur avait présenté sous le nom de Jean-Claude. L'enquête, on le voit, progresse. Toutes les recherches des policiers vont maintenant tendre à l'identification de « Jean-Claude », qui fut l'un desmiers, sinon le dernier, à voir Jeanne Plassais.

Car il reste à découvrir maintenant l'assassin et aussi !... Marcelle Hubert, qui a bel et bien existé

A Soisy, un seul fait nouveau, depuis samedi : la découverte, dans la soirée, par le chef Serrand, de la gendarmerie de Milly, de deux douilles de 6,65.

Il faut donc en déduire que deux projectiles ont été tirés sur la malheureuse femme et que seul l'un d'eux l'a atteint. Ce dernier fait constitue une autre énigme quand on sait que la balle mortelle fut, elle, tirée presque à bout portant.

SI LES FONDS DE CERTAINS ORGANISMES ETAIENT LIBERES

LES U.S.A. pourraient consacrer 1 milliard de dollars aux secours d'urgence pour l'Europe

WASHINGTON, 15 septembre. — Dans les cercles informés de Washington, on estime que c'est environ un milliard de dollars que les Etats-Unis pourraient consacrer à l'aide d'urgence à l'Europe, si le projet se réalisait qui consiste à décréter disponibles à cet usage les fonds de certains organismes fédéraux, comme l' « Export-Import », la « Reconstruction Finance Corporation » et la « Commodity Crédit Corporation ».

On pourrait alors éviter le rappel du congrès en session extraordinaire.

D'autre part, on a pleine conscience des critiques que les interventions de M. Clayton ont provoquées en Europe et aux Etats-Unis.

Or, mise à part la demande de suspendre temporairement les nationalisations, les Etats-Unis n'entendent pas imposer quelque condition que ce soit concernant le régime économique des pays secourus.

Dans tous les cas,, le gouvernement des Etats-Unis voudrait éviter que le Congrès lui refuse ou même lui marchande trop longuement les moyens de répondre à l'attente que les propositions de M. Marshall a suscitée en Europe. (A.F.P.)

PROCHAINEMENT
DANS
Paris-presse
LA VIE de César
ou
RAIMU
tel qu'il fut
Un grand récit de
Paul OLIVIER

A PROPOS D'UN SCANDALE de voitures

A propos des révélations faites hier par un hebdomadaire sur un trafic d'automobiles et reprises aujourd'hui par un journal du soir, la préfecture de police n'a publié jusqu'à présent aucun communiqué.

Selon certains renseignements, il s'agit de la situation irrégulière de véhicules qui, après avoir été en possession des Allemands, seraient tombés, lors de la libération, aux mains d'organisation de résistance, mais qui auraient dû être déclarés ensuite à l'autorité militaire.

Cette dernière, saisie par la préfecture de police de quelques cas non régularisés, en aurait entrepris le règlement administratif. (A. F. P.).

Battues monstres autour du camp de Noé *pour retrouver* les 36 "collaborateurs" qui se sont évadés

Les détenus annoncent une nouvelle mutinerie si la dépouille de Labat n'est pas remise à sa famille

(De notre correspondant particulier Jean BOUDEY.)

TOULOUSE, 15 septembre.

LE camp d'internement de Noé, à moins de 30 kilomètres de Toulouse, où sont parqués 1.200 détenus, pour la plupart condamnés politiques, a été samedi et hier le théâtre d'incidents graves qui jettent une lumière particulière sur l'insuffisance de la surveillance de ces établissements pénitentiaires et l'insouciance administrative en ce qui les touche.

Il était 2 h. 20, dans la nuit de samedi à dimanche, lorsqu'un gardien du camp d'internement aperçut un détenu qui, ayant déjà franchi la limite interdite aux prisonniers, tentait de s'évader.

Le gardien fit les sommations réglementaires. Comme il n'obtenait aucune réponse, il tira : l'homme s'abattit, tué net d'une balle au cœur.

Il s'agissait d'un ancien officier de marine, l'ex-capitaine de frégate Robert Labat, ex-inspecteur des services de répression de l'activité des sociétés secrètes pendant l'occupation, condamné aux travaux forcés à perpétuité.

(Suite en page 3.)

AVANT LA SUPRÊME RÉCOMPENSE au Festival de Bruxelles

9 "OSCARS" avaient consacré ce film

dont l'un des principaux épisodes raconte l'histoire vécue par le marin Hower qui perdit ses deux mains à la guerre

HOLLYWOOD, voici quelques mois, consacrait le meilleur film de l'année. Et l'on sait quel énorme retentissement a dans le monde cette solennelle distribution de prix, sous forme de statuettes d'or surnommées « Oscar ».

Or — fait absolument unique dans les annales du cinéma — un film triutait d'un seul coup neuf « Oscars ». Accablé sous le poids de ces lauriers, il récoltait encore, au festival de Bruxelles, une suprême récompense.

Ce film qui a bouleversé l'Amérique et qui sera bientôt projeté à Paris, c'est « Les meilleures années de notre vie », l'œuvre la plus belle, la plus émouvante du réalisateur de « Mme Minniver », William Wyler.

« Les meilleures années de notre vie » traitent un sujet qui se pose à des millions d'êtres humains : le retour des combattants dans leur foyer, après une guerre longue et destructrice. Et le drame que vivent les trois héros du film est celui de millions d'hommes. Frederic March, Myrna Loy, Dana Andrews, Virginia Mayo sont les interprètes inégalés de ce chef-d'œuvre. Inégalés et cependant dépassés par un acteur extraordinaire : Harold Russell.

Tragiquement mutilé au cours d'un combat meurtrier, Harold Russell fut amputé, le 6 juin 1944, de ses deux mains. Et l'écran a restitué d'une façon poignante la tragédie qu'il vécut réellement dans la vie.

C'est l'histoire du capitaine aviateur Derry, du sergent fantassin Stephenson et du matelot Parrish dont « Paris-presse » commence aujourd'hui la publication

Lisez aujourd'hui, en page 2, le récit que M. Fortier a tiré de LES PLUS BELLES ANNÉES DE NOTRE VIE

UN OFFICIER DE L'ARMÉE ROUGE RÉVÈLE :

COURSE A DAKAR D'ABORD guerre en Chine ensuite

tels seraient les objectifs de l'état-major de l'U.R.S.S. dans le cas d'un conflit armé

COMME tous les états-majors, celui de l'U. R. S. S. a établi des plans pour parer à toutes les éventualités d'une guerre future. Une conviction domine ces travaux : le théâtre des opérations militaires se trouvera finalement porté en Extrême-Orient. Le problème essentiel consiste donc à prévoir la concentration rapide, sur ce théâtre, du meilleur des forces disponibles.

L'état-major russe est persuadé que la guerre éventuelle contre les puissances occidentales comportera trois phases principales.

Au cours de la première, devrait avoir lieu l'occupation rapide de l'Europe occidentale et cela, avec les seules forces disponibles au début du conflit armé. Elle ne devrait pas prendre plus de trois semaines, compte tenu de certains éléments : difficultés locales, résistance des armées de certains pays, ou des troupes anglo-américaines d'occupation, etc.

Une offensive contre la presqu'île ibérique constituerait la deuxième phase. Elle serait accompagnée d'une pénétration en Afrique du Nord en même temps que d'une offensive puissante à travers l'Iran, l'Irak et la Syrie, avec pour objectif le canal de Suez.

Le passage par l'Espagne ne doit pas, selon les Russes, présenter de difficultés sensibles. Les troupes aéroportées soviétiques seraient renforcées par les républicains espagnols, et la grande impopularité de Franco, en Espagne même, permettrait d'éviter une guérilla d'usure. L'objectif lointain de cette pénétration russe serait naturellement Dakar, d'où l'Amérique du Sud, par la ligne de Natal, serait directement menacée.

PARIS-PRESSE publie aujourd'hui le quatrième et dernier article sur les plans soviétiques pour une organisation moderne et « atomique » de l'armée. L'armée russe, sa force, ses plans de campagne, sa tactique éventuelle ont été une des grandes énigmes de l'avant-guerre. Enigme tragique pour Hitler, énigme qui pesa lourdement sur la politique de la paix.

Il nous a paru intéressant de publier un document qui éclaire le point de vue soviétique sur une guerre éventuelle.

Il peut être instructif au plus haut point de connaître ce que l'état-major soviétique pense de la stratégie d'un conflit possible.

Ce n'est un secret pour personne que certains officiers russes, suivant l'exemple de personnalités hongroises et bulgares, ont quitté l'obédience marxiste et, désormais excommuniés, se sont réfugiés à l'étranger. Les informations qu'ils apportent avec eux, « Paris-presse » ne peut les garantir, mais croit de son devoir de les soumettre au public qui a le droit d'être informé.

La Turquie resterait neutre

Contrairement à toutes les rumeurs, les Russes n'ont nullement l'intention — au cours de l'offensive vers Suez — de s'en prendre à la Turquie. Ils sont persuadés que ce pays restera neutre s'il n'est pas l'objet d'une attaque directe. Un délai de trois mois serait suffisant pour mener à bien cette deuxième phase, tant pour obtenir des succès décisifs en contournant la Turquie, que pour forcer Gibraltar et traverser le détroit. La neutralisation de la Méditerranée serait alors assurée.

(Suite en page 2.)

GALA M. STOP
Lundi 15 septembre
au Palm Beach de Cannes
Mardi 16 septembre
5.000 fr. à Antibes pour la meilleure histoire italienne.
Jeudi 18 septembre
à Monte-Carlo.

PARCE QU'ELLE LUI REFUSAIT DES œufs, il arrose d'essence une fillette et l'enflamme !

BOURG, 15 septembre (dép. « Paris-presse »). — Pendant que ses parents étaient allés aux champs, la petite Madeleine Lethenet, 11 ans, de Roujus (Ain), était restée à la ferme. Elle était occupée à nettoyer la vaisselle lorsqu'un individu se présenta à elle et lui demanda des œufs. L'enfant refusa.

Le visiteur se précipita alors sur elle et lui renversa sur la tête le contenu d'un bidon qu'il portait sur lui, l'enflamma et prit la fuite.

La victime, faisant preuve de sang-froid, se jeta dans un étang voisin et s'en tira avec de légères brûlures.

On recherche ce déséquilibré.

LA VIE CHERE DANS TOUS LES DOMAINES

Les oisifs, les amoureux et les bonnes d'enfants devront-ils renoncer à leurs stations dans les jardins publics de la capitale ?

La mode est à l'augmentation.

Et pour ne pas faillir à ce « snobisme économique », les loueurs de chaises de nos jardins parisiens viennent de décider d'augmenter leurs tarifs.

2 fr. 50 pour une chaise et 4 fr. pour un fauteuil.

Reculant devant un déboursement excessif, verra-t-on le Luxembourg vide de toute jeunesse « estudiantine » ?

La rue D'OBLIGADO DEVIENT la rue d'Argentine

Le préfet de la Seine a décidé l'attribution du nom de rue d'Argentine à la rue d'Obligado, à Paris.

Il est vraisemblable que la station de métro « Obligado » prenne également la dénomination « Argentine ».

La première borne de la "Voie de la Liberté"

150 LÉGIONNAIRES REFONT LE CHEMIN parcouru victorieusement par l'armée Patton

(De notre envoyée spéciale Yolande CONDAT)

DEAUVILLE, 15 septembre. — Les 150 représentants de l'American Legion, venus en France pour assister à l'inauguration de la « Voie de la Liberté » qui, de Cherbourg à Bastogne a conduit jusqu'aux frontières de l'Allemagne les armées du général Eisenhower, ont quitté Paris hier matin en un joyeux convoi qui prit la route de la Normandie sous la conduite du colonel Paul Griffith, représentant national.

La première cérémonie de ce pèlerinage eut lieu à la Loupe. Cette petite bourgade de 3.500 habitants, qui fut en partie rasée le 14 juin 1944 par l'artillerie américaine qui croyait bombarder le quartier général allemand, a été adoptée par un riche couple d'Américains, Mr et Mrs Wood-Bliss.

Après que la délégation eut déposé une gerbe au monument aux Morts, un magistrat de la ville donna lecture de l'acte d'adoption.

A midi, les légionnaires américains ont assisté à l'inauguration de la première borne de la « Voie de la Liberté » qui, au centre même de Chartres, marque la première moitié du chemin parcouru victorieusement par l'armée du général Patton.

La population chartraine et les membres de l'American Legion communièrent dans une même et profonde émotion, alors que la musique d'un bataillon de l'air, qui rendait les honneurs, exécutait les hymnes nationaux.

L'après-midi, une surprise attendait nos hôtes.

Le duc de La Rochefoucauld, par une délicate attention, avait tenu à leur offrir, dans le parc de son magnifique château d'Esclimont à Saint-Symphorien, un concert de qualité.

La musique de la garde républicaine, les fanfares luxembourgeoise et belge exécutèrent des morceaux symphoniques pour une assemblée de choix installée sous les ombrages.

Cependant, le temps pressait et il fallut partir pour Deauville où les légionnaires yankees arrivaient à 21 h. 30.

Ce matin, les légionnaires ont repris la route et ont quitté Deauville ; ils visiteront aujourd'hui les villes sinistrées de Normandie : Caen, Arromanches, avec son port artificiel, Bayeux, et les plages de débarquement de la côte, et, enfin, Cherbourg où la municipalité rendra hommage aux soldats d'Amérique.

Le traité de paix avec l'Italie entre en vigueur ce soir, à minuit

LE dépôt des instruments de ratification du traité de paix avec l'Italie a eu lieu ce matin à 11 heures, au quai d'Orsay, en présence de MM. Bogomolov, pour l'U.R.S.S., Ashley-Clarke, pour la Grande-Bretagne, Jafferson-Caffery, pour les Etats-Unis, et Bidault, pour la France.

Après que le ministre des Affaires étrangères français eut, en quelques mots, exprimé sa satisfaction, M. Quaroni, chargé d'affaires italien à Paris, arriva, à 11 h. 30, pour déposer les instruments de ratification

Les territoires de la Vénétie Julienne sont en cours de partage, selon les dispositions du traité de paix, qui entreront en vigueur ce soir, à minuit.

Les troupes alliées commenceront demain, à 9 heures, à évacuer les territoires attribués à la Yougoslavie et à l'Italie.

Hier soir, par mesure de sécurité, les officiers et les soldats anglo-américains de Trieste ont été consignés dans leurs casernes.

Les carabiniers et les troupes motorisées italiennes ont fait entre temps, hier après-midi, leur entrée à Gorizie et y ont été accueillis par les manifestations de joie de la population italienne.

Sur la côte italienne, toutes les inscriptions en faveur de Tito et de la Yougoslavie ont été effacées cette nuit.

Sur la côte yougoslave, on procède à de grands préparatifs, pour la visite du maréchal Tito. Des arcs de triomphe sont élevés et des inscriptions en slave célèbrent le maréchal Tito et Staline.

Entre temps, sous le contrôle du croiseur britannique *Mauritius*, qui surveille au large les opérations d'évacuation, les derniers réfugiés italiens quittent Pola pour rejoindre Trieste.

Cette dernière ville, à la veille de devenir un Etat libre, est relativement calme. La population attend de connaître qui sera le premier gouverneur.

On note seulement quelques incidents. Hier, dans la nuit, deux jeunes filles furent tuées dans le quartier communiste de Saint-Jacques, au cours d'une mystérieuse fusillade.

LE RETOUR DES TROIS SOLDATS

LES trois hommes étaient allongés dans le poste avant de l'avion, comme dans un gigantesque œuf de verre. L'appareil était un gros « B-17 », affecté maintenant au transport des soldats démobilisés, assez heureux pour avoir trouvé ce moyen rapide de regagner leur logis civil.

Le hasard d'une attente dans un bureau militaire avait rassemblé, dans cet avion, qui allait à Boone-City, petite ville perdue dans l'immensité américaine, un capitaine aviateur, un sergent d'infanterie et un marin.

— Beau tapis volant, hé ? s'écria le sergent. J'ai souvent imaginé, lorsque j'étais enfermé dans la boîte de mon tank, que je me promenais ainsi au-dessus des Etats-Unis. Et que je me posais sur le rebord de ma fenêtre. Comme une abeille. Ou un émouchet.

Le capitaine Fred Derry regarda le sergent Al Stephenson et éclata de rire.

— Oui. Moi aussi. Mais lorsque je montais dans un taxi comme celui-ci, je transportai de petits colis que j'allai livrer à domicile.

— Vous étiez bombardier, capitaine ?

— Oui. J'ai passé de longues heures devant une trappe comme celle-ci. A genoux, le plus souvent.

— A prier ?

— Heu... oui. Ça m'arrivait aussi. Al tapa amicalement sur l'épaule de Fred.

— Tout ça, c'est fini, mon vieux. Aujourd'hui, mission sur Boone-City. Objectif : retour au foyer de trois valeureux guerriers. Les lauriers sont dans les valises, ajouta-t-il avec une grandiloquence affectée qui n'était pas exempte de mélancolie.

Pendant des heures, ils avaient volé à haute altitude, au milieu des nuages, escaladant les degrés des cathédrales du ciel dans le grondement de l'orgue des hélices. Maintenant, ils rasaient presque le sol et les prairies, coupées de ruisseaux, défilaient sous leurs pieds comme un tapis de haute laine. Le pilote s'amusait à suivre les méandres d'une route.

— Oh ! regardez ça, s'écria Homer, le marin. Et ces automobiles. On les distingue si bien que l'on pourrait même y reconnaître les passagers.

— C'est votre baptême de l'air, marin ?

— Oui, c'est la première fois que je prends l'avion.

Fred et Al sourirent à Homer. Il y avait dans leur sourire un mélange de gêne et de chaude sympathie. C'était un très bel homme, que le marin Homer Parrish. Solidement planté. Avec, sur de larges épaules, une bonne tête ronde. Des yeux clairs. Et quelque chose d'enfantin, de spontané dans le regard. Oui, un bel homme, vraiment. Mais lorsque Al lui avait offert une cigarette, pour faire connaissance, Homer avait tendu le bras droit. Il n'y avait plus de main au bout de la manche vide. Rien qu'une sorte de pince métallique. Il n'y avait pas non plus de main gauche pour frotter l'allumette. C'est avec une pince également que Homer Parrish l'avait saisie.

Et Al avait souri — comme maintenant.

— Vous avez dû voir pas mal de batailles ?

— Mais non ! J'étais sur un porte-avions. Je n'ai pas vu grand' chose de la guerre. Enfin, pas autant que vous.

— Attention ! dit Al. Pas d'ironie avec les fantassins !

— Je veux dire que je n'ai jamais vu un seul Japonais. Lorsque nous avons été atteints par une torpille, j'étais dans l'atelier aux réparations, au fond d'une soute. Ça nous a secoué dur. On m'a ordonné de monter sur le pont et de sauter. Au milieu des explosions, la mer flambait comme une énorme lampe à pétrole. Je me suis retrouvé à bord d'un croiseur. J'étais brûlé partout et je n'avais plus de mains. C'est tout. Après ça, ajouta-t-il joyeusement, tout alla bien.

Fred et Al se regardèrent avec étonnement.

— Parfaitement. Ils m'ont très bien soigné. Et j'ai même hérité de ces crochets.

Il souleva ce qui lui restait des deux bras et tendit vers eux ses moignons d'acier.

— Vous savez, je me sers très adroitement de ces machins. Je peux faire un numéro de téléphone. Je peux conduire une voiture. Je peux même glisser des jetons dans les pianos mécaniques des cafés. Tout ce qui fait le plaisir d'une existence. De notre prochaine existence...

C'était vrai. Il leur faudrait reprendre bientôt la vie, comme avant. Mais serait-ce comme avant ? Al chercha à imaginer ce que serait son retour. Sa pensée devançait l'avion, atteignait déjà Boone-City. Il caressa sa moustache et fit une drôle de grimace.

— Vous êtes marié, Al ? demanda Fred.

Cette question précise le fit sursauter.

— Oui.

— Depuis longtemps ?

— Vingt ans.

Fred siffla doucement. Il contempla le visage énergique de Al, le pli ironique de ses lèvres minces.

— Hé bé !...

— N'est-ce pas ? fit Al avec une mine comique.

— Vingt ans. Homer, mon vieux, fit-il en se retournant vers le marin, nous avons un patriarche pour compagnon de retour à Boone-City. Quelque chose comme Philémon... Ma femme et moi, nous n'avons même pas eu vingt jours de vie commune avant mon départ. J'ai épousé une jeune fille que j'ai rencontré alors que je m'entraînais dans le Texas. J'ai reçu en même temps un certificat de mariage et mon brevet de pilote. Mon voyage de noces, je l'ai fait tout seul. Avec une bombe de cinq tonnes comme cadeau.

— Veinard ! Vous allez bisser votre lune de miel.

Fred ne répondit pas. L'avion virait lentement et piquait vers la terre. Une ville apparut sous l'aile gauche. Les maisons grossirent, montèrent.

— Terminus ! cria Homer. Boone-City, tout le monde descend !

— Voilà donc ce vieux patelin. On croit que tout va changer parce que l'on n'est plus là. Péché d'orgueil. Et tout est pareil. Toujours pareil... Le terrain de football... Le golf... La piscine...

Al rajusta son calot, brossa sa veste d'un revers de main, puis se tournant vers le marin :

— Et pour vous, Homer ?

— Pour moi, dit lentement le marin, il y a Wilma. Une chic fille. Nous avons été à l'école ensemble. Je l'emmenais danser. Nous sommes fiancés.

— Et... Elle sait ?

— Bien sûr. Seulement c'est une gosse, vous comprenez. Et elle n'a jamais vu de crochets comme ceux-là.

Un heurt très doux. L'avion roulait sur l'aire de ciment. Les trois hommes prirent leurs sacs de toile. Ils pesaient à leurs épaules de tout le poids d'une fatigue accumulée depuis des mois et des mois.

— J'espère, murmura Al à Fred, que Wilma est vraiment une chic fille.

Puis il décocha une bourrade amicale à Homer.

— Tout ira bien, amiral. Vous verrez !

Comme ils posaient le pied sur le sol de Bonne-City, leurs sacs leur parurent soudain légers, légers...

(A suivre).

(Copyright by 1947 « Paris-presse » and Marcel Fortier).

Deux lectrices anglaises nous écrivent

Sans vouloir en tirer aucune vanité, mais uniquement parce qu'elle nous a beaucoup touché, nous publions cette lettre.

Elle témoigne des liens d'amitié qui peuvent unir les lecteurs à leur journal et cela nous est encore plus précieux lorsque ces liens montrent si simplement l'attachement que nos amis anglais portent à la France.

Chers « Paris-presse »,

Comme nous attendions le cri du vendeur de « Paris-presse » sur les plages de Normandie ou au retour de promenades en mer dans le Morbihan, ou encore pendant nos bains de soleil dans le Midi; nous en étions arrivés à vous considérer comme un ami. Vous semblez connaître le genre de nouvelles que nous voulons avoir de chez nous. Nous nous sentions chez nous dans votre journal. A votre santé. Vive « Paris-presse » !

Nous avons l'impression que tout Paris et presque toute la France lisent « Paris-presse ». Il semble que vous ayez partout des amis. C'est pourquoi nous voudrions que vous disiez aux Français combien nous avons apprécié leur camaraderie et leur hospitalité partout où nous sommes passés.

— Anglaises ? nous disait-on. Et aussitôt on faisait l'impossible pour nous faire plaisir.

Au pardon de Sainte-Anne-d'Auray nous avons été frappées par l'exquise gentillesse de tous, aussi bien les descendants de Duguesclin et des Montfort que les braves gens qui partageaient avec nous le contenu de leurs thermos. Encore une fois, nous les remercions pour l'accueil qu'ils ont réservé aux étrangères que nous étions.

A Lourdes, nous avons retrouvé la même sympathie, la même gentillesse. Partout on a tenu à nous parler, à nous tenir compagnie. A notre époque, cette camaraderie met du baume sur le cœur.

Plus au sud, à l'ombre des Pyrénées, on oublie les soucis de la « paix » grâce à la souriante hospitalité de ceux qui (comme nous) ont connu des jours de peines et qui tentent d'oublier.

Merci, Andrée et Amélie, pour tous ces récits que vous nous fîtes sur ces braves femmes et ces hommes courageux qui sauvèrent nos soldats, nos marins et nos aviateurs sous l'occupation. Merci aussi de nous avoir montré le monument qui commémore leur héroïsme. Sachons les honorer.

Vive la France et au revoir !

De Maud et Hilda Bell.
Fairholme Montpellier Crescent.
New Brighton Cheshire.

Dans l'écho affaibli des dernières protestations
LA MODE NOUVELLE S'IMPOSE
Chacune pourra l'adapter et broder sur le thème de la jupe longue

ON a dit tant de choses, plus ou moins vraies, plus ou moins définitives, sur cette mode d'hiver. La longueur des propos n'a d'égale que la longueur des polémiques. En réalité, c'est la panique devant un bouleversement des routines vestimentaires.

Pourtant il faut vous faire à cette idée que jupes longues, épaules rondes, tailles fines et hanches rebondies, que vous aurez maudites à leur avènement, vous les adopterez toutes.

Puisque aussi bien *c'est la mode* c'est-à-dire que tôt ou tard vous l'adopterez de bonne grâce, autant faire justice de certains préjugés. On a dit que cette mode est inconfortable, importable, etc..., etc. Il suffit pourtant, comme avec toute mode, de faire un choix judicieux adapté aux circonstances.

Les jupes peuvent être amples...

Les jupes sont longues et étroites, mais elles peuvent être amples. Bannissez les premières aux heures de travail. Les emmanchures ne sont pas plus inconfortables que les rembourrages de ces dernières années. Et puis, il n'est pas indispensable d'exagérer la mode et de se faire la taille la plus fine de Paris. Malgré la « guêpière », nous sommes loin des tailles de guêpes de nos aïeules. Il suffit que dans la ligne générale la taille soit accusée.

Le tailleur — élément capital de la garde-robe féminine — n'a pas subi de modifications radicales. Vous serez parfaitement à la mode avec celui de l'an dernier si la longueur est suffisante. De nombreuses maisons présentent encore, à côté des nouveaux tailleurs aux basques courtes et décollées, des costumes classiques, aux jaquettes un peu moins longues qu'aux saisons précédentes mais, par ailleurs, très proches de ce qui se faisait l'an dernier.

Je suppose que vous avez toutes prévu les transformations nécessaires pour moderniser votre robe ou votre manteau. Pour vos prochains achats, vous pouvez prévoir des chaussures à semelles minces, un parapluie aiguille à manche droit et un sac pochette de préférence. Il y a une nouvelle manière de porter le sac en bandoulière, en raccourcissant la courroie de manière à ce qu'il vienne se placer sous votre bras.

Il est indispensable de transformer d'urgence votre coiffure si elle est du genre « fille des îles ». La nouvelle mode ne s'accommode pas du tout de ces longues chevelures folles. La tête doit être petite et la nuque dégagée. Il y a bien entendu des exceptions et un jeune visage peut encore être flatté par des cheveux à l'américaine, à condition, cependant, que la coiffure soit extrêmement soignée. En tout cas, plus question de cheveux raides à la Veronica Lake. A vrai dire, cette mode n'aurait jamais dû sortir de l'écran.

Dès que la diffusion des modèles sera autorisée, on assistera à ce phénomène bien connu : en quelques semaines le visage de Paris sera transformé et l'on verra, dans la rue, que chaque femme aura trouvé une façon personnelle d'adopter la nouvelle mode.

TEXTE et DESSIN de NELLY HUCHET

Une savante combinaison du drapé lâche et d'une cape moulante est une des caractéristiques de la mode

l'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

MAMAN HICKS : UN PISSENLIT MONTÉ EN GRAINE

LE fait d'avoir Mrs. Hicks dans le voisinage, c'était pis que d'avoir Sherlock Holmes dans sa grange et, du coup, chacun se gardait de l'aventure. Je ne fus pas peu surprise d'apprendre que Birdie Hicks avait une mère — elle était si pure que je pensais que peut-être elle était sortie toute habillée de la section « robes d'intérieur » du catalogue de Sears et Roebuck. Mais un soir de printemps, où il faisait chaud, je laissai Bob additionner les œufs et garder le bébé et m'embarquai courageusement pour la maison de Mrs. Hicks, dans l'intention de piquer des rideaux sur sa machine à coudre. Je trouvai Mrs. Hicks, sa mère et cousine June assises sur le perron de devant, occupées à gifler les moustiques et à discuter de leurs fausses couches. Après les présentations d'usage, je m'assis un instant avant d'ouvrir mon paquet de papier brun et d'exposer la vraie raison de ma visite. On me sut grâce de ce geste, comme d'une preuve de bonnes manières : à la campagne, où les visites qu'on se fait n'ont d'objet qu'un emprunt, un « retour » ou un échange, et où chacun a le même désir avide, la compagnie d'autrui, c'est une marque de mauvaise éducation que traiter hâtivement son affaire puis de prendre congé. On se doit d'échanger des considérations sur les récoltes et la politique, si l'on est homme ; de commérer, si l'on est femme ; ensuite, d'exposer sa petite histoire, puis de manger un morceau quelle que soit l'heure, puis encore de revenir à la politique et aux commérages, et, enfin, à contre-cœur, de s'arracher à la compagnie.

Je n'étais pas assise depuis deux minutes que je me rendis compte que, si affamée que je fusse de société, cette visite serait pour moi une véritable épreuve ; car la mère de Birdie, petite femme à angle aigu, surmontée d'une touffe de cheveux gris et courts qui la faisait ressembler à un pissenlit monté en graine, se donnait tant de mal pour être jeune, qu'il était hors de question d'entretenir avec elle un brin de conversation, et que son activité infatigable était aussi exaspérante que le spectacle d'un individu qui s'entête à gonfler une vessie de ballon crevée. Après les présentations, elle me dit, remuant frénétiquement la tête au bout de sa petite tige :

— J' parie qu'vous m'avez prise pour la sœur de Birdie, et pas pour sa mère. Soixante-quatre ans d' jeunesse mardi prochain, et tout l'monde m'en donne moins d' quarante. Hé hé, hé ! Oui, tout l'monde. C'est à cause que j' suis si active.

Sur quoi, elle fila de sa chaise comme une balle et fit un bond d'un mètre cinquante pour attraper un moustique. Retombant sur ses pattes et tenant dans ses petites griffes le moustique stupéfait, elle se reçut agilement sur la pointe des pieds, ployant les genoux au point de se toucher les fesses des talons ou presque, puis se détendit comme un ressort, pirouetta et me lança un clin d'œil. Je ne sais pas cligner de l'œil et, aucun autre mode d'expression ne me paraissant convenir à la circonstance, je me bornai à ne pas donner signe de vie sur ma chaise. La cousine June, femme replète et d'âge mûr, se tourna vers Mrs. Hicks et lui dit :

— Vrai de vrai, Birdie, on dirait un cabri.

Mrs. Hicks rétorqua avec assez d'humeur :

— Pour l'amour du ciel, M'man, tiens-toi tranquille, ça m' donne sur les nerfs de t' voir comme ça.

M'man, finalement, se percha sur la barrière en fer du perron, sans pour autant cesser de darder les yeux de tous côtés, de remuer la tête et de taper du pied — ni de me donner l'impression que chaque pore de sa peau recélait un ressort prêt à se détendre pour le prochain bond.

La cousine June avait, elle aussi, sa petite histoire à raconter. Retroussant la lèvre supérieure comme un store qu'on roule, exhibant d'énormes gencives rouges semées çà et là de tronçons de dents, elle se lança dans le récit interminable d'un incident censément drôle, qui avait pris place lors de la dernière réunion de la congrégation. Elle riait tellement en racontant la chose, qu'il me fut difficile de comprendre ce qu'elle racontait ; ou je ne saisis pas la drôlerie de l'histoire, ou alors, comme je le soupçonne, elle n'était pas drôle du tout — toujours est-il qu'à entendre, cela donnait quelque chose comme ceci : « Et... ha, ha, ha, ha, ha !... ho, ho, ho !... hihihi... houhouhoooou! Bon, ça fait comme ça que c'type l' m' dit... ho, ho, ho, ho ! hihihi, hahahaha, où houhouooooou... j'ai pensé en mourir... hihihihihihihi... haha. L'était temps que vous arriviez, hahahaha hihihihi... hohoho. » M'man et Birdie s'essuyaient les yeux et pressaient Cousine de continuer; quant à moi, j'avais le sentiment d'être en dehors du coup, comme si ces trois femmes s'étaient mises à parler le portugais. En désespoir de cause, j'entrepris de défaire mon paquet — geste qui ne laissa non plus d'être embarrassant, car elles s'arrêtèrent net au beau milieu d'un hennissement, dans l'idée que j'avais apporté un cadeau à Birdie. Marmottant des excuses, je me faufilai dans la maison comme une voleuse, pour piquer. Apparemment, leur déception fut de courte durée ; car, dominant le roulet de la machine à coudre, les « hihihihihi, hahahahaha qu'i' m' dit l'type. — Et après Junie ? Raconte encore qu'est-ce qu'i t'a dit, hahahaha ! — Ben, alors, hahahahaha, hohohoho... » parvinrent bientôt jusqu'à moi, en même temps que l'écho sourd et mou des bonds de M'man sautant après les moustiques — puisqu'il faut bien que jeunesse se passe...

Mes rideaux piqués, Mrs Hicks servit le café avec d'exquis pets de nonne tout frais et, par pure bonté, afin d'excuser mon manque farouche de sociabilité, expliqua à M'man et à cousine June :

— Elle lit des livres.

M'man, qui se ruait vers le poêle pour aller chercher la cafetière, s'arrêta si brusquement qu'elle faillit plonger dans le four.

— Alors, comme ça, dit-elle, c'est vous ? J'sais tout par Birdie et j'mets d' côté mes vieux journaux pour vous.

— Oh ! Mes capacités de lecture ne vont pas jusque-là, commença-je.

Mais Mr. Hicks fit alors son entrée, et M'man lui sauta à califourchon sur le dos — ce qui ne laissa pas de réjouir Mr. Hicks, car son lourd visage s'épanouit et il dit :

— V's avez l'air plus jeune qu' Birdie, M'man. Pourriez êt' sa fille !

Je jetai un coup d'œil à Birdie : notre sentiment, à toutes les deux, était que, si jeune qu'eût l'air M'man, pour nous, elle n'avait déjà que trop vécu.

J'étais partie dans l'intention bien arrêtée de rentrer avant la tombée de la nuit, et je n'avais pas emporté de lampe électrique ; mais la lune était haute et sa pâle clarté glauque s'avérait suffisante, malgré les ombres que je franchissais en levant haut la jambe — pour ne retomber que plus lourdement dans une fondrière, à me fêler la colonne vertébrale. En haut de la seconde côte, un énorme ours noir traversa lentement la route en roulant des épaules, juste sous mon nez. Cela me changea si agréablement de M'man et de cousine June, que j'en oubliai d'avoir peur... Le lendemain matin, Mrs. Kettle, vêtue Dieu sait pourquoi d'un passe-montagne en laine et d'un vieux mackintosh, bien que la journée fût chaude et ensoleillée, se hissa jusque chez nous pour emprunter un peu de sucre. Je lui demandai si elle connaissait M'man. Elle me répondit :

— Seigneur Dieu ! Oui. Passé el' temps à sauter comme si elle avait la gale et à gueuler : « C'est-il qu' j'aye l'air jeune, hein ? M'avez prise pour la sœur ed' Birdie, pas vrai ? »

La paire d'énormes seins et le double et non moins énorme ventre de Mrs. Kettle clapotaient et tremblaient pendant qu'elle imitait le gazouillis de M'man.

— L'est toujours train ed' parler d' sa santé délicate : « Trop p'tite pour avoir une aut' gosse, huit fausses couches », qu'elle dit... Vu c'te façon qu'elle a d'sauter tout l' temps, c'est mirac' qu'elle ait rien lâché d'autre. Elle s' conduit pire qu'une bon Dieu d' puce et elle a tout l'air d'une bon Dieu d'idiote !

Du coup, je courus chercher le sucre et j'ajoutai, en prime, un paquet de raisins secs.

(A suivre).

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les éditions Robert Laffont.)

RÉSUMÉ

En épousant Bob, Betty a trouvé dans sa corbeille de mariage une ferme, un poulailler et cent douzaines d'œufs. C'est beaucoup pour une ravissante personne qui ne connaissait la campagne que par les livres d'images. Mais l'Amour vient avec ses gros sabots et aide la jeune fermière à faire son dur apprentissage.

Paris-presse ★ N° 19

DEMAIN :

Même à la ferme, le mieux est l'ennemi du bien

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	21	Lohengrin.
Opéra-Comiq.		Relâche.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Ruy Blas.
Alhambra	21	Clochemerle.
Ambassad.		Relâche.
Antoine	21	Les Jours heureux.
Atelier		Relâche.
Bouf.-Paris.	21	Phi-Phi.
Capucines	21	La Fée.
Cas. Montp.	20,45	Quel beau voyage.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com.-Ch.-El.		Relâche.
Co.-Wagram	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII.	21	L'Am. v. en jouant.
Gramont		Relâche.
Gaîté-Lyrique	20,30	Chanson Gitane.
Gd-Guignol	20,45	Le Carnav. Spectre.
Gymnase	20,45	3 Garçons, 1 Fille.
Humour		Relâche.
La Bruyère	21	Mon suicide.
Madeleine	20,45	Le Sexe faible.
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau		Relâche.
Noctambules.		Relâche.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Vous n'av. r. à déci.
Potinière		Relâche.
Renaissance	21	La Route au Tabac.
St-Georges	21	Trois et Une.
Th. de Paris	21	Messieurs mon mari.
Variétés	21	...Et vive la liberté.
Verlaine	20,45	La Perv. Mme Russel

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	On rit... On rue !
Dix-Heures	22	IVe toc exactement.
Cav. Républ.	21	Celmas,Ferrary,Méry
Coucou	21	René Paul, P. Jacob
Lune-Rousse	21	A bride abattue.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La revue du rire.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Edith Piaf.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Mayol	21	Nues et nus.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol	21,30	Spectacles, dancing.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv.	21	Les Fratellini.
Medrano	21	Buster Keaton.
Pin d er (Essonnes)		21 h.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Copie conforme.
Apollo	Cabane aux souven.
Balzac	Dernier refuge.
Cinéeran	Le Corbeau.
Cuméo	L'Arche de Noé.
César	Le Silence est d'or.
Eldorado	Le Corbeau.
Empire	Le Corbeau.
Ermitage	Brigade criminelle.
Français	Brigade criminelle.
Helder	Dernier refuge.
Impérial	Le Corbeau.
Lynx	Brigade criminelle.
Marignan	Vertiges.
Marivaux	Vertiges.
Max-Linder	Cabane aux souven.
Moulin-Rouge	Le Diable au corps.
Normandie	Le Diable au corps.
Olympia	Le Diable au corps.
Piazza-Cinéac	Le Silence est d'or.
Paramount	Le Café du Cadran.
Portiques	Cabane aux souven.
Radio-Ciné-Opéra.	Amour autour mais.
Royal-Hauss. (St.).	Le Voile bleu.
Studio-28	La Symph. pastorale
Studio de l'Etoile.	Amour autour mais.
Scala	Dernier refuge.
Triomphe	Le Café du Cadran.
Vivienne	Dernier refuge.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Rio Rita.
Avenue	M.Wilson perd la tête
Biarritz	Les Sœurs Brontë.
Bonaparte	Franc Jeu.
Broadway	Serv. secr. c. B. atom.
Cinép. Ch.-Elysées.	L'Homme s. visage.
Cinéph. Rivoli	Hellzapoppin.
Ciné-Opéra	La Faute d'un père.
Ciné-Rochech.	Orgueil et Préjugés.
Ciné-Etoile	En marg.d.l'enquête.
Colisée	Destin dans la nuit.
Delambre	L'Ange noir.
Elysées-Cinéma	L'Am. v. en dansant.
Gaîté-Rochech.	Sciuscia.
Gaîté Clichy	Serv. secr. c. B. atom.
La Royale	Pour q. sonne le glas
Marbeuf	Odyss. du Dr Wessel
Midi-Min. (Clichy)	Contre-espionnage.
Napoléon	La Fille de la Jungle
New-York	Quest.de vie ou de m.
Paris	La Caravane hér.
Pagode	Ret. aux Philippines.
Ritz	Ret. aux Philippines.
Royal-Haus. (Mél.)	Donia Fl Khair (or.)
Stephen	Des Souris et d. Hom.
Studio Raspail 216	Dix petits Indiens.
Studio Universel	New-Orléans.
Th. Ch.-Elysées	Un Jour dans la vie.
Ursulines	

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert-Palace	Le Grand Sommeil.
California	Serv. secr. c. B. atom.
Clichy-Palace	L'Aigle noir.
Ciné Michodière	En marge de l'enq.
Cinémonde	Serv. secr. c. B. atom.
Cinépresse Ternes.	Les At. de M. Wens.
Cinépresse Clichy.	Vaisseau fantôme.
Club des Vedettes.	Far West.
Gaumont-Palace	Mme Curie.
Gaumont-Théâtre.	En marge de l'enq.
Lord-Byron	4 pas ds les nuages.
Madeleine	Vivre en paix.
Midi-Min. (Poiss.).	Aventure.
Palace	Contre-espionnage.
Panthéon	Pour une nuit d'am.
Pereire-Palace	Odyssée Dr Wassel.
Radio-Cité Montp.	Des Souris et d. Hom.
Royal-Haus.(Club)	Le Bandit.
Rex	Mme Curie.

THEATRE DES VARIETES
Jane SOURZA, Georges MILTON et Robert PIZANI
dans
...ET VIVE LA LIBERTÉ !
Le grand succès de comédie de Jean de LETRAZ

COMEDIE-WAGRAM
Histoire très Naturelle
R. DHERY H. RONSARD M. FABERT

Quel beau Voyage
le nouveau Succès d'opérette du CASINO MONTPARNASSE

REVE DE VALSE à MOGADOR
Une magnifique présentation à grand spectacle en 11 tableaux
av. le couple idéal de l'opérette viennoise MARCEL MERKES et PAULETTE MERVAL

MEDRANO
« Le Cirque de Paris »
En raison du nombre considérable de spectateurs qui ne peuvent applaudir en soirée
LE PLUS GRAND MIME AMERICAIN
BUSTER KEATON
« L'HOMME QUI N'A JAMAIS RI »
Tous les jours MATINEE à 15 h. (sauf le vendredi)
Dimanche 2 mat. 14 h. 30 - 17 h. 30

ETOILE SOIREE 21 h.
EDITH PIAF les KOMPAGNONS de la CHANSON

PORTE St-MARTIN
LE TRIOMPHE DE LA GAITÉ
C'EST
"Vous n'avez rien à déclarer ?"
VENEZ... VOUS RIREZ

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
RAYMOND ROULEAU
MILA PARELY
GISELLE PASCAL
dans "DERNIER REFUGE"
avec TRAMEL JEAN MAX ROQUEVERT MARCELLE MONTHIL CARPENTIER MICHEL ARDAN GASTON MODOT PEREZ ARDISSON
INSPIRÉ DU ROMAN DE GEORGES SIMENON "LE LOCATAIRE"
PRODUCTION FILMS MALESHERBES EDITION KLÉBER FILMS

Au Théâtre HEBERTOT, jeudi 18 septembre, à 20 h. 45, rentrée à Paris de Madeleine Ozeray. Elle jouera, au profit des œuvres sociales de la Fédération nationale des Maquis, « Jeanne d'Arc », de Charles Péguy.
Location ouverte. Places de 100 à 600 francs.

ESSONNES
LUNDI 15 SEPTEMBRE
Une seule soirée 21 heures
PINDER
LE Cirque Géant
Vu son importance est installé au GRAND COMPLET dans un CHAMP
RUE DE LA DAUPHINE
16 : CACHAN 21 h.
17 et 18 : PORTE ITALIE
TOUTE LA JOURNEE : Visite de la MENAGERIE et LOCATION DES PLACES
Garage de VELOS et MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation

FOLIES-BERGERE
T. l. s. 20 h. 15 - Dim. et lundi 14 h. 30
NITA RAYA DANDY
dans la formidable revue
C'EST DE LA FOLIE

CASINO DE PARIS
La vedette atomique
Découverte Henri Varna (7
CRI CRI MULLER
Triomphe dans la merveilleuse revue
PARIS EXTRA DRY

ERMITAGE-LE FRANÇAIS-LE LYNX
JEAN DAVY-GILBERT GIL
MAURICE TEYNAC
JEAN-MAX
BRIGADE Criminelle
UNE NOUVELLE AVENTURE DU COMMISSAIRE CHABRIER
AVEC RAYMOND CORDY

MARIGNAN & MARIVAUX
4e Semaine Triomphale !..
Leur meilleure création
RAYMOND ROULEAU
MICHELINE FRANCEY
JEAN DEBUCOURT
VERTIGES
AVEC JIMMY GAILLARD
JEAN TOULOUT • JACQUELINE PIERREU NOELE NORMAN • A. BRUNOT • JEAN DAVY
RÉALISATION DE RICHARD POTTIER
U.D.I.F.

Un officier soviétique révèle...

(Suite de la première page.)

Il ne resterait plus alors à l'U. R. S. S., avant d'entamer la troisième phase, que de couvrir ses flancs en Europe, contre tout débarquement partant des Iles Britanniques. Une centaine de divisions suffirait à cette tâche, cinquante au moins étant yougoslaves, bulgares et tchécoslovaques. Toutes les forces russes seraient alors dirigées vers l'Extrême-Orient, où la lutte définitive s'engagerait en Chine. Les forces soviétiques s'élèveraient à 300 divisions, au moins, qui seraient renforcées encore par les armées chinoises rouges. Un délai maximum de deux ans, toujours selon les estimations soviétiques, suffirait pour terminer la guerre sur le continent asiatique.

La Chine conquise, une paix de compromis pourrait être offerte aux Etats-Unis, sur la base d'un partage des zones dans le monde entier : l'Europe (Angleterre exceptée), le Proche et le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et la Chine, aux Russes ; les Indes, l'Indochine, l'Indonésie, l'Amérique du Sud, l'Angleterre, avec ses dominions et ses colonies, le Japon, relevant de l'influence américaine.

Mais l'U. R. S. S. ne se dissimule aucune des difficultés avec lesquelles elle aurait à compter pour la réalisation de ce plan gigantesque.

Mais le carburant ?

Chose curieuse, ce ne serait pas tellement la bombe atomique qui constituerait l'obstacle principal à cette réalisation. La dispersion de l'industrie russe à travers les espaces infinis du continent soviétique, diminue considérablement, estime l'état-major, l'efficacité de cette arme. D'autre part, si l'U. R. S. S. en arrivait à fabriquer des bombes atomiques, il est possible qu'un accord tacite analogue à celui du refus d'employer les gaz en 1939-1945), s'établirait entre les adversaires pour ne pas utiliser cette arme.

Le seul danger réel qui effraie l'état-major soviétique est d'arriver un jour à manquer de pétrole. Aurait-on, en effet, assez de combustible pour terminer, dans les délais voulus, les phases préparatoires de la guerre?

Comme nous l'avons indiqué dans notre précédent article, les Etats-Unis n'arriveront-ils pas, sinon à détruire, du moins, à « dénaturer » les pétroles de Bakou et d'autres régions productrices, Roumanie comprise ? Les trois semaines que les Russes eux-mêmes estiment nécessaires pour conquérir l'Europe occidentale, permettront sans doute aux Etats-Unis d'effectuer des bombardements efficaces.

Et si, après avoir mené à bien la première phase de la guerre, selon leurs prévisions, les Russes se trouvaient brusquement hors d'état de réaliser la deuxième, où d'y apporter des atermoiements, leur situation deviendrait tragique. Ils s'en rendent parfaitement compte : l'initiative de « la guerre à trois dimensions » serait reprise entièrement par les Américains. Ainsi, dans ce cas, les Russes — au lieu d'avoir un front unique en Chine — en auraient-ils trois: la Chine, le Proche et le Moyen-Orient et l'Europe du côté de l'Espagne et des Iles Britanniques. La Turquie deviendrait alors une position-clé.

Certes, les Russes sont assurés de la supériorité écrasante de leur « matériel humain » et de leur commandement qu'ils estiment supérieur à celui des Américains. Mais la question du carburant, par l'importance capitale qu'elle sera appelée à acquérir, reste au centre des premières préoccupations soviétiques. C'est pourquoi l'état-major de l'U. R. S. S. regarde l'éventualité d'un conflit armé avec une grande appréhension. Il ne s'y lancera qu'à la toute dernière extrémité.

FIN

Copyright 1947 by Paris-presse.

Voir « Paris-presse » des 11, 12 et 14 septembre.

M. STOP
les conteurs et les avocats

SAMEDI il s'agissait à **HYERES** de me raconter, en me stoppant, la meilleure histoire anglaise. C'est **M. Louis Lavalete, avenue des Iles-d'Or, à Hyères, qui se voit attribuer les 5.000 francs par les applaudissements unanimes du Grand Casino.**

DIMANCHE à BEAULIEU, j'ai cherché à me faire stopper par de bons avocats, prêts à prouver que le loup avait de bonnes raisons de dévorer l'agneau et le petit Chaperon rouge. Les plaidoyers ont été nombreux.

Finalement, la prime est partagée entre les deux meilleurs défenseurs du loup : M. Roland Demoulin, villa Mirelle, à Villefranche-sur-Mer et Marc Ackermann, villa Les Vosges, à Beaulieu.

M. STOP.

P.-S. — LE 15 SEPTEMBRE, je serai, de 11 h. 30 à 12 h. 30, à Cannes, sur la Croisette, cherchant une bonne réponse à cette question : « La vie est belle à Cannes, pourquoi ? »

Le gala des futures étoiles aura lieu au Palm Beach avec l'orchestre Camille Sauvage.

MARDI 16 SEPTEMBRE, stoppez-moi dans le port d'Antibes. Je sauterai de barque en barque et de 5 à 7, en quête d'une bonne histoire italienne.

Le public du gala des vedettes amateurs, qui aura lieu le soir au théâtre Antipolis, attribuera mes 5.000 francs à la plus drôle.

JEUDI 18 SEPTEMBRE, M. Stop pêche des vedettes à Monte-Carlo et Beausoleil.

COMPLOT CONTRE LA REPUBLIQUE EN SLOVAQUIE

PRAGUE, 15 septembre. — Un communiqué officiel de la police annonce la découverte en Slovaquie d'un complot dirigé contre la République. — (A.F.P.).

EDOUARD-VII
La compagnie CLAUDE DAUPHIN
L'AMOUR VIENT EN JOUANT
de Jean BERNARD-LUC
Le grand succès de la saison

La NOUVELLE DI

Les États-Unis proposeraient un pacte tripartite anglo-franco-américain

M. Georges Bidault serait consulté dès son arrivée à New-York

(De notre envoyé spéc. permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 15 septembre (par câble).

LES autorités de Washington mettent actuellement au point un programme destiné à calmer les inquiétudes françaises devant le relèvement industriel allemand et gagner, éventuellement, l'adhésion de notre pays à une organisation trizonale en Allemagne.

C'est avec une vive préoccupation que les milieux américains ont suivi les effets déplorables de la politique anglo-américaine en Allemagne sur le moral français.

La propagande communiste ayant exploité à fond la profonde divergence entre les points de vue français d'une part et anglo-américain de l'autre, au sujet de l'Allemagne, les autorités de Washington voient poindre des signes dangereux de discorde à l'approche de la Conférence des quatre puissances en novembre, où ils avaient espéré pouvoir réaliser un front solide des trois nations occidentales.

D'autre part, le discours du général de Gaulle critiquant les erreurs de la politique américaine n'est pas passé inaperçu aux U.S.A.

On note que celui qui est considéré comme un ami des Etats-Unis et aussi comme un rempart contre les communistes s'est vu obligé de déclarer que l'Amérique semble inclinée à s'opposer aux intérêts vitaux de la France dans le règlement des problèmes allemands.

Les milieux diplomatiques américains sont d'autant plus sensibles à cette critique qu'elle vient précisément d'un homme d'Etat dont les efforts actuels coïncident avec les vœux américains : ainsi que le remarque le correspondant du « Christian Science Monitor », à Paris, « de Gaulle livre la plus grande bataille de sa carrière pour empêcher que les communistes ne s'emparent du pouvoir en France » et tel est bien un des principaux buts de la politique américaine.

Washington est donc disposé à envisager des mesures qui puissent éviter l'aliénation des milieux français non communistes. Certains observateurs influents veulent consolider le système anglo-américain dans l'ouest de l'Allemagne par l'addition de la zone française.

Pacte tripartite ?

Pour rendre la confiance à la France, plusieurs solutions ont été envisagées. Celle qui se matérialisera probablement avant la fin de l'année est l'offre d'un pacte tripartite destiné à garantir la sécurité française contre une future agression allemande.

Il s'agit d'un traité d'une longue durée dont les U.S.A. avaient proposé la signature à l'Angleterre, la France et la Russie, durant la conférence de Moscou, mais qui avait été refusé par le Kremlin.

La France acceptera-t-elle la même offre sur la base tripartite ? Voilà ce que les milieux de Washington se demandent ; car ils savent que notre pays est peu disposé, à la suite des trois expériences malheureuses, à placer une grande confiance dans les traités garantissant une longue occupation de l'Allemagne. Il sera d'ailleurs difficile aux Américains eux-mêmes d'admettre l'éventualité d'un long séjour des « G.Is. » en Allemagne.

On pense que les experts diplomatiques de Washington tiendront le terrain dès l'arrivée aux U.S.A. de Georges Bidault, afin de savoir ce que la France considère acceptable sur le plan allemand.

Révolte au camp de Noe

(Suite de la première page)

Certains détenus étaient au courant de l'évasion. Aussi, lorsqu'ils entendirent les coups de feu, poussèrent-ils quelques cris hostiles au service de garde. Mais la nuit se passa sans autre incident.

Mais, le matin quand, à leur réveil, les détenus aperçurent le corps de leur camarade étendu au milieu de l'allée centrale du camp, une sourde agitation se manifesta dans les différentes sections du pénitencier.

En un instant, l'effervescence tourna à la révolte, lorsque l'un des gardiens, menacé par un groupe de prisonniers, eut tiré plusieurs coups de revolver en l'air. Le mouvement prit une telle ampleur que, bientôt, les gardiens, trop peu nombreux, furent submergés par le flot des insurgés et durent battre en retraite. Ils se contentèrent de surveiller de loin les prisonniers.

Après un rapide conseil de guerre, une délégation se détacha, précédée d'un drapeau blanc et demanda à être reçue par M. Guerandel, sous-directeur du camp, resté seul à son poste avec deux de ses collaborateurs : les détenus exigeaient d'assurer eux-mêmes les funérailles de leur camarade

Un étrange cortège

M. Guérandel ne put que s'incliner devant la demande des détenus...

Un étrange cortège se forma alors.

En tête, quatre détenus portaient une civière sur laquelle reposait le corps de Labat, recouvert de fleurs, cependant que d'autres détenus assuraient le service d'ordre le long de la colonne qui gagna le village au pas cadencé. La messe fut célébrée dans l'église de Noé.

Ensuite, toujours en bon ordre, ils se rendirent au monument aux morts, entonnèrent « La Marseillaise », Puis, aux cris de « Vive la France ! », ils regagnèrent le camp. Il était alors 11 heures.

Des forces de police étaient cependant arrivées de Toulouse, composées de détachements de C.R.S. et de gendarmes ; et un déploiement inusité de forces policières entouraient le camp.

L'enquête faite alors à la suite de la sortie en masse des internés, fit apparaître qu'une cinquantaine d'entre eux avaient profité des « funérailles » pour s'évader. Une quinzaine furent repris aussitôt, mais trente-six avaient disparu.

Des mortiers et des mitrailleuses

Le préfet de la Haute-Garonne, accompagné du directeur des Renseignements généraux de Toulouse, arriva au camp, dans l'après-midi, et exhorta au calme les détenus qui avaient commencé à arracher les barbelés séparant les différentes sections. Devant leur attitude belliqueuse, il les menaça de mettre en action les mortiers, les mitrailleuses et les fusils-mitrailleurs en batterie autour du camp.

Mais les gardiens auxquels on demanda de prendre de force 30 détenus et de les conduire en cellule refusèrent d'obéir, impressionnés par l'attitude menaçante des insurgés armés de barres de fer.

Des révélations assez surprenantes devaient être faites au cours de l'enquête. Il fut établi, en effet, qu'une hiérarchie existait dans le camp, et le commandant en chef en était le colonel de Verchère, ex-recruteur général de la L.V.F. La victime, le capitaine de corvette Labat, était son second, ce qui explique la colère des détenus. Labat avait été condamné, le 5 décembre 1946, par la Cour de justice de Paris, aux travaux forcés à perpétuité

L'enquête révéla qu'au moment de la rébellion, les détenus avaient coupé les fils téléphoniques et qu'un agent n'avait pu donner l'alerte qu'en se rendant dans le village de Noé même.

Hier et ce matin, des battues monstres ont été organisées dans la région et le signalement présumé des fuyards a été transmis à toutes les frontières.

Les prisonniers semblent d'ailleurs décidés à exploiter à fond cette faiblesse de l'administration. Si l'arrivée des renforts de police a permis de rétablir définitivement l'ordre, au cours de la nuit de dimanche à lundi, quelques-uns des meneurs, et notamment le colonel de Verchère, dont l'influence sur les détenus était bien connue, ont menacé d'une nouvelle mutinerie si la famille du capitaine Labat n'était pas prévenue de sa mort, si sa dépouille ne lui était pas remise, et si Corinne Luchaire, amie de Labat, n'était pas prévenue.

Les évadés

Voici la liste des 36 évadés : Jacob Akmi, Jean Bessi, Charles Boccarelli, Joseph Casanova, Francis Carquillat, François Colombani, Albert Calmeles, Francisco de Simone, Marcel Durot, Pierre Onée, Roger Desmouline, Alfred Delarue, Jean de Haen, Gabriel Fleury, Marcel Fond, Marcel Géraud, Louis Hécket, Raymond Letiche, Georges Morand, Laurent Malaise, Henri Mattias, Louis Maire, Georges Mercier, Pierre Mitari, Francis Muchery, Edmond Blain, Albert Teriot, Alfred Ticcino, Robert Bouquet, Pierre Richier, Paul Varrel, Roland Vandekerckove, André Viltie, André Sion, David Topena, François Telih.

Le M. R. P. veut "dépolitiser" les élections municipales

Le Comité national du M.R.P., réuni hier, a pris, à l'égard des élections municipales, les décisions suivantes :

» Dans les villes où sera appliquée la représentation proportionnelle, le M.R.P. constituera soit des listes présentées sous sa seule responsabilité, soit des listes réunissant tous ceux qui attribuent à la République le même contenu de liberté, de justice et de progrès social.

» Dans les communes où sera appliqué le scrutin majoritaire à deux tours, le M.R.P. recherchera dès le premier tour, dans les mêmes conditions, la constitution de listes d'union.

Le Comité national a décidé en outre qu'en aucun cas le M.R.P. ne saurait constituer des listes en s'alliant avec le seul parti communiste — on n'en doutait pas — ou avec le seul R.P.F.

Mais il admettrait que des représentants du R.P.F. figurassent dans des listes d'intérêts communaux où voisineraient des représentants des différents partis.

En un mot, le M.R.P. désirerait ôter aux élections municipales tout caractère politique.

UN DOUBLE CRIME DANS LA MAYENNE

LAVAL, 15 septembre. — A la Jouardière-d'Andouillé (Mayenne), un individu a tué, la nuit dernière, pour les voler, deux cultivateurs de la commune, Rémy Noury et sa sœur, tous deux célibataires et âgés d'une cinquantaine d'années.

Le parquet de Mayenne s'est rendu sur les lieux et la gendarmerie a entrepris des recherches pour retrouver le meurtrier.

UN DES DEUX ENFANTS DISPARUS à Lyon est retrouvé

LYON, 15 septembre (Dépêche « Paris-presse »). — « Je sors un petit moment en attendant maman », avait dit à une voisine le jeune Isidore Canyasse, jeudi dernier, vers 18 heures. Et le garçonnet de 9 ans avait ajouté : « Je ne vais pas loin. »

Il sortit et, depuis lors, nul ne le revit.

La pauvre mère fit lancer des appels par la radio et la presse lyonnaise, hélas ! sans résultats. Puis elle se souvint que l'avant-veille le petit Isidore lui avait dit :

— J'ai rencontré un monsieur bien gentil (!) Il m'a donné des bonbons et m'a payé le cinéma.

L'enfant ne put donner de l'inconnu, qui avait environ 25 ans, qu'un signalement très vague :

— Il était grand. Il avait un costume marron avec des raies. Il m'a dit qu'il habitait à la Croix-Rousse.

La police lyonnaise, à qui l'on avait déjà signalé, le 29 août dernier, la disparition d'un autre garçonnet de dix ans, le jeune Gensoul, avait fait un rapprochement entre ces deux affaires et se demandait si les deux garçonnets n'avaient pas été victimes d'un seul et même personnage. Mais le petit Gensoul vient d'être retrouvé. Il avait simplement fait une fugue sur les bords de la Saône et s'était fait héberger par des campeurs.

Pas encore de négociations Bao-Dai-Bollaert, mais...

SIX MILLE COCHINCHINOIS manifestent en faveur de l'ex-empereur

HONG-KONG, 15 septembre. — M. Luu Duc Trung, porte-parole officiel de l'exempereur Bao Daï, a déclaré ce matin que ce dernier n'avait pas encore entamé de négociations avec M. Bollaert. Les délégués vietnamiens attendent en effet la réponse aut télégramme qu'ils ont envoyé au haut-commissaire français pour prendre une décision.

D'autre part on mande de Saïgon que plus de 6.000 Cochinchinois ont défilé hier dans les rues de la capitale en réclamant le retour de l'ex-empereur que M. Hoach a qualifié de « symbole d'union ». Cependant, M. Bollaert déclarait à Hanoï :

— Le peuple vietnamien aspire à la paix et, du fait de la France, la guerre ne durera pas une minute de plus. Mais nous ne voulons pas de dictature de parti. La France se porte garante de l'application de la Charte de l'Atlatique... *(A.F.-A.F.P.)*

LES NOUVEAUX PRIX DU LAIT DU BEURRE ET DU SAINDOUX

Le prix du lait, au détail, est fixé comme suit à partir de demain :

Lait pasteurisé : le litre, 23 fr. ; le demi-litre, 11 fr. 50 ; le quart, 6 fr. les jours pairs et 5 fr. les jours impairs ; les trois-quarts de litre 17 fr. 50 les jours pairs et 17 fr. les jours impairs. Le litre 1/4 29 fr. les jours pairs et 28 fr. 50 les jours impairs. Le litre et demi 34 fr. 50. Le litre trois quarts 41 fr. 50 les jours pairs et 40 fr. les jours impairs.

Lait vendu par les nourrisseurs directement au consommateur, le litre 24 fr. Lait pasteurisé certifié conforme au décret du 26 avril 1939, le litre 26 francs.

Lait stérilisé homogénéisé : le litre 35 fr. La bouteille de 40 centilitres 16 francs.

Beurre, prix au kilo à la vente au détail : 370 francs.

Beurre pasteurisé en plaques de 250 gr. le kilo 390 francs.

Saindoux, prix de détail au kilo : 127 fr. 50.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Persistance du beau temps. Vent sud assez fort. Température sans changement.

L'hiver de la grande pénitence approche...

NOUS NE TOUCHERONS QUE 50 KILOS DE CHARBON DE PLUS QUE L'AN DERNIER...

Mais la mortalité infantile risque d'augmenter

Par François CHARBONNIER et Max JALADE.

DES communiqués triomphants interrompent de temps à autre les appels à la grande pénitence dont MM. Ramadier et Philip nous comblent depuis quelque temps.

1.032.000 tonnes... 1.433.000... 1.900.000...

La courbe de nos importations mensuelles de charbon monte sans cesse Au cours du mois dernier, elles se sont élevées, en effet, à 1 million 900.000 tonnes, chiffre légèrement supérieur à la moyenne mensuelle de 1938. Et les prévisions pour le mois de septembre sont encore plus optimistes.

L'homme de la rue, du coup, n'y comprend plus grand-chose. Il n'aura cet hiver guère plus de charbon que l'an dernier, alors que nous disposons tout de même de quelques millions de tonnes supplémentaires.

La production française, certes, diminue : les grèves de juin, le mécontentement général se répercutent également sur ce secteur de notre économie. La baisse du rendement individuel des mineurs qui font pourtant encore un magnifique effort en est la preuve : dans le Nord et le Pas-de-Calais, de 884 kilos en décembre, il est successivement tombé à 858 fin juillet ; 839 à la fin du mois d'août.

Malgré cela, la production d'ensemble de 1947 ne devrait être que de peu inférieure à celle de 1938. Et si les importations se maintiennent au niveau actuel jusqu'à la fin décembre, nos disponibilités seront supérieures à celles de l'an dernier.

Or, il est certain, quoique le ministère de la Production industrielle montre sur ce sujet une réserve prudente, que les allocations de charbon à la population ne seront supérieures que de 50 kilos à celles de l'an dernier.

Pour le moment, la carte de rationnement donne droit aux mêmes quantités qu'en 1946 : à Paris, par exemple, 200 kilos de charbon ou 300 kilos de boulets pour l'usager moyen, c'est-à-dire les isolés et les foyers de deux ou trois personnes. Mais l'Office de répartition du charbon espère pouvoir accorder prochainement 50 kilos supplémentaires.

L'usager moyen toucherait alors :

— A Paris et dans les grands centres industriels : 250 kilos de charbon ou 350 kilos de boulets.

— Dans les régions particulièrement froides et dans les grandes villes de province : une allocation plus faible de 200 kilos.

— Dans les autres localités : 150 kilos seulement.

De toutes façons, les familles nombreuses recevront des suppléments proportionnels au nombre de leurs membres.

Mais, malgré ce léger effort, l'hiver sera dur à passer. Pour les gens qui disposent de revenus élevés, la solution sera facile : ils achèteront des produits de remplacement :

Et que feront les autres ? Tous ceux auxquels leurs salaires ne permettent pas de faire de pareilles folies ? Mal nourris, mal logés, ils auront froid durant l'hiver. Pour eux la grande pénitence prédite par M. Ramadier risque de devenir une réalité. Pourquoi ?

L'industrie consomme plus

J'ai compulsé des statistiques, étudié des dossiers, et je crois maintenant connaître les raisons de notre malheur :

Avant la guerre, nous consommions, chaque mois, 5.183.000 tonnes de charbon en moyenne. Au cours des cinq premiers mois de 1947 (les chiffres plus récents ne sont pas encore publiés, mais ils n'ôteraient rien à la saveur de la démonstration) nos disponibilités mensuelles ne se sont élevées qu'à 4.412.000 tonnes.

Quelle fut, dans ces deux cas, la part réservée aux foyers domestiques ?

1.442.000 tonnes, en 1938, soit 27,8 % de la consommation ; 841.000 tonnes en 1947, soit 19 % des disponibilités.

Les besoins de l'électricité ont par contre doublé. La S.N.C.F. et le Gaz consomment un peu plus de charbon qu'avant la guerre et l'industrie privée presque autant.

« Pour retrouver le standard de vie de 1938, disait récemment M. Philip, il faudrait que notre production atteigne 140 % de celle d'avant guerre. »

Il avait raison. Placé devant une alternative fort simple : Réduire la part de l'industrie ou celle des consommateurs privés, le gouvernement a, dès la Libération, opté pour la première de ces solutions. A-t-il eu raison ? Peut-être. Attribuer aux foyers domestiques la même quantité de charbon qu'en 1938 aurait pour première conséquence une diminution immédiate de la production actuelle, de l'ordre de 10 à 15 %.

Il existe, malheureusement, un autre côté du problème qu'il est difficile de négliger :

— L'hiver dernier, m'a dit un médecin de mes amis, nous avons assisté, par suite du froid, à un accroissement de la mortalité infantile. Avant la guerre déjà, celle-ci augmentait généralement en décembre, janvier, février ; mais en 1945 et en 1946, cette augmentation fut, par suite de l'insuffisance du chauffage, beaucoup plus sensible que précédemment. Il est fort à craindre qu'il en soit de même cette année.

F.C. et M.J.

Les partis politiques prennent position

(Suite de la première page)

M. Albert Gortais, a déploré que la flamme qui animait naguère les militants se soit un peu atténuée. Selon lui, cela tiendrait au mécontentement né de la carence gouvernementale. Pour combattre cet affaissement du « dynamisme », le Comité national a pris des résolutions, promettant avec fermeté des changements assez vagues à l'état de choses actuel.

Chez les communistes, MM. Fajon et Marty, notamment, ont insisté sur la nécessité d'élever « le niveau idéologique » des militants, des journaux et des revues communistes. C'est que, « parti de gouvernement », il a accueilli de nouveaux membres qui ne lui apportaient pas leur « adhésion doctrinale », comme a dit M. Fajon. Et puis, on peut penser que certains militants — qui en étaient restés à la lutte de classes — sont troublés par cette collaboration étroite avec le patronat, contre un gouvernement à direction socialiste. Il y a là un virage « dialectique » bien intéressant. Pour qu'il n'y ait pas d'équivoque, M. Fajon a invité les militants à « mériter l'épithète de stalinien ».

Le grand slogan du comité central fut, on le sait, « pour un gouvernement démocratique ». Ce qui signifie un retour des communistes au pouvoir.

A la vérité, on peut douter du sérieux de cette prétention. Non seulement parce que les communistes savent que la majorité parlementaire leur est résolument hostile, mais aussi parce que l'assurance avec laquelle ils affirment posséder des solutions faciles et définitives, pour tous les problèmes de l'heure, témoigne qu'ils ne craignent guère d'être pris au mot, ni de se trouver en devoir de les appliquer. (Notons qu'à l'époque où ils partageaient les responsabilités du pouvoir, ils étaient très prodigues en solutions toutes faites.) Enfin, le parti communiste ne revendique pas la direction d'un cabinet, mais seulement la participation à une coalition. Ce qui lui permettrait toujours d'affirmer qu'il n'a pas été suivi, comme il le fait pour ses collaborations passées.

Mais on sait que l'électeur ne se confond pas avec le militant. C'est un personnage plus rétif qu'il ne convient pas d'effrayer. Aussi a-t-on vu le parti communiste préparer une nouvelle série de pavillons de contrebande. Celui du « Front National » étant usé, on en inventera de nouveaux, où l'on mêlera la Résistance, les intérêts communaux, et, sans doute, les syndicats.

Et puis il faut trouver de nouveaux adversaires que l'on puisse rendre responsables de nos maux actuels. Comme le patronat est sacré, en ce moment ; comme l'on ne veut pas donner trop violemment dans l'antisocialisme — jusqu'au 19 octobre — afin de ne pas écarter les possibilités d'une scission dans la S.F.I.O., on attaquera M. Ramadier comme un « néo », responsable du glissement à droite. Mais cela ne suffit pas. Ayant renoncé à traiter le M.R.P. de « machine à ramasser les pétainistes », il fallait inventer une nouvelle réaction. On a choisi le général de Gaulle et le R.P.F., parce qu'ils sont dangereux.

Le pôle R. P. F.

Il est remarquable, en effet, que le souci dominant de tous les partis soit d'ajuster leur position par rapport au R.P.F. « L'Humanité » ne sait plus qu'inventer pour déconsidérer le général de Gaulle. Elle a déjà imaginé d'attribuer, à un homme compromis dans l'affaire des voitures, le titre d'ancien membre du cabinet du général. Elle a soutenu que le chargement de « plastic » qui a fait sauter une partie de la maison du délégué régional du R.P.F., à Troyes, avait été posé par le R.P.F. lui-même ! (A ce prix-là, les élections deviendraient ruineuses et exigeraient une dose de sacrifice peu commune chez les militants).

En ce qui concerne le M.R.P., son embarras n'est pas moindre. Mais sa situation est plus délicate, car un bon nombre de ses électeurs sont demeurés gaullistes. M. Michelet, l'ancien ministre de la Guerre, n'a pas manqué de mettre ses camarades en garde contre les dangers d'une rupture brutale avec le général de Gaulle.

La rupture n'a pas été brutale, mais elle n'en est pas moins certaine. Elle a d'ailleurs été illustrée immédiatement par le refus opposé par la Fédération M.R.P. du Nord à l'invitation du R.P.F. « Pas d'alliance exclusive », dit la résolution du Comité national qui, pour les besoins de la cause, place le R.P.F. à l'extrême opposé du parti communiste. (Il faut bien faire de fausses fenêtres pour la symétrie).

Certes, comptant des élus qui sont passés sur la même liste qu'un communiste, le M.R.P. aurait mauvaise grâce à exclure complètement le R.P.F. Il laisse donc une porte entrebaillée. Si quelques radicaux où indépendants s'y glissent, peut-être oserai-t-il, ça et là, s'avancer lui aussi ; mais avec prudence et sans enthousiasme. Parce que, si le parti communiste est devenu un parti de gouvernement, le M.R.P. est devenu, lui, un parti conservateur. Il entend conserver la majorité actuelle et le régime des partis : là ses dirigeants ont leur place assurée.

A. O.

courses

LE TREMBLAY

PRIX BOUGIE

1. Quintana II (F. Rochetti)(110)G. 25 à M. Alsenstein ..... P. 13
2. Beaulieu (C. Bouillon) (107) ..... P. 16
3. Tacamaque (C. Doumeu) (103) P. 14

1 l. 1/2, 2 l., 3 l. Durée : 2'32"3/5. N. pl. : 104, 105, 106, 109, 113.

Beaulieu a pris la tête devant Diresna et Quintana II. Cet ordre ne subissait guère de modification jusqu'au tournant où Beaulieu menait toujours devant Quintana II. Celle-ci prenait le meilleur dans la montée et Beaulieu restait second malgré les efforts de Tacamaque.

PRIX LAUZUN

1. Choulange (Larrieutort) (209) G. 71 à M. B. Valette ..... P. 27
2. Micklène (M. Marguette) (203) P. 21
3. Malagueno (G. Gottliebi) (207)

1/2 l., 2 l., 1/2, 3 l. Durée : 2'21"1/5. N. pl. : 204.

Choudange a mené détaché devant les trois autres groupés. Ceux-ci le rejoignaient dans le tournant, mais il regagnait dans la ligne droite et quoique très menacé par Micklène, il conservait l'avantage jusqu'au bout.

mots croisés

PROBLEME N° 663

HOR. — 1. Vieux pêché. Il est coutent de lui. — 2. Chez la couturière. — 3. Moraliste français. — 4. Parure matinale de la nature. Ainsi finit Hercule-aum. — 5. Son trait n'est pas long. — 6. Ne figurent pas sur tous les menus. Dans le nom d'une capitale. — 7. En alerte. Enduire d'un liquide coloré. — 8. Pronom. Ivre. — 9. On le crait en l'honneur de Dionysos. Lettre grecque. — 10. Direction. Ennuis maladifs.

VERT — I. Pronom. Vraies. — II. Capitale. Nouvelle. — III. Fis emploi. Ensemble. — IV. Travail. Préposition. — V. Chaîne. — VI. Breuvage Pour de Paris. — VII. Invention de Foucault. — VIII. Magicienne. Artifice. — IX. Plus d'un fut desséché et été. Qui tient du chat. — X. Qualifie une rose.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Certain. Mi. — 2. Amour. Amis. — 3. Cou. Arcis. — 4. Hier. Aérer. — 5. Raillier. — 6. Ta. Bell. Es. — 7. Pêne. Ut. — 8. Ie. Ass. — 9. Altéré. ER. — 10. Ige. Miss.

VERT — I. Cachette. — II. Emoi. Ay. — III. Rouer. File. — IV. Tu. Rabiot. — V. Ara. Ien. Eu. — VI. Raillier. — VII. Nacelle. E. M. (Etienne Marcel) — VIII. Mire. — IX. Miséreuses. — X. Is. Stars.

TRICOTEUSES

Le 3e recueil « 24 points de Tricot », vous sera encore plus précieux que les précédents. Sans avoir à le feuilleter, vous trouverez instantanément le point désiré et son explication très claire accompagnée d'une photographie.

Pour recevoir ce recueil, il vous suffit d'inscrire vos nom et adresse sur une feuille de papier, de la mettre sous enveloppe avec 4 timbres à 6 francs et d'adresser le tout aux Filatures des « 3 Suisses », service 186, à Roubaix (Nord).

"Quand l'appétit va, tout va..." Est-ce vrai ?

Vous avez l'estomac dans les talons ? Allons, ne vous plaignez pas, car c'est bon signe. La preuve en est que vous vous sentez débordante d'optimisme ! L'appétit va toujours de pair avec la vitalité : plus on a de forces, plus on a envie de se dépenser ; plus on se dépense, plus on a faim. Aussi, pour garder toujours votre allant, devez-vous calmer ce bienheureux appétit avec des aliments bons producteurs d'énergie comme la margarine. Simple émulsion d'huiles végétales de premier choix parfaitement pures et digestibles, la margarine constitue un aliment naturel d'une très haute valeur nutritive. Elle gagne évidemment, à être consommée aussi fraîche que possible. Surveillez donc votre appétit, ce baromètre de la santé, et donnez-lui satisfaction avec une bonne cuisine bien nourrissante, à la margarine.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 15 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	74 20	74
5 % 1920	127 25	126 60
3 1/2 % Amort. 1942	88 70	88 60
3 % Amort. 1942	80 40	80 40
3 % Amort. 1945	79 40	79 40
4 % 1924	420500	d20600
4 % 1939	83100	83100
Crédit Nation. janv. 1942	4503	4503
Crédit Nation. déc. 1943	8090	8055
S. N. C. F. 4 % 1941	840	840
Banque de l'Indochine	19800	18700
Crédit National	4200	4250
B. N. C. I.	848	825
Banque Paris-Pays-Bas	1615	1585
Banque Union Parisienne	1715	1715
Comptoir d'Escompte	1490	1495
Crédit Commerc. France	1550	1515
Crédit Industriel	1250	1250
Crédit Foncier France	3045	3035
Crédit Lyonnais	1530	1520
Société Générale	1609	1580
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	70850	72000
Suez (Société civile)	17975	17950
Ch. de fer Buenos-Aires	12000	12350
Métropolitain	650	641
Rosario Puerto Belgrano	2723	2700
Santa-Fé	10100	10100
Lyonnaise des Eaux	1340	1330
Trans Channbal	3600	3550
C. P. D. E.	1270	1250
Edison	2105	2200
Générale d'Electricité	1440	1455
Energie Industrielle	1145	1140
Radio-Electrique	220	240
T. S. F.	2020	2050
Union d'Electricité	545	565
Thomson-Houston	830	855
Dollfus-Mieg	40550	41000
Fil. Pourrures	902	900
Gillet-Thaon	400	399
Perrenchies	2250	2280
Saint-Frères	1820	1850
La Soie	1760	4760
Viaz Lebon	4000	3980
Eclair. Chauff. Force. Moi	1072	1020
Gaz et Electr. (Réunis)	505	523
Gaz France-Etranger	2059	2130
Aciéries de Longwy	1775	1825
Aciéries de Micheville	1870	1925
Aciéries du Nord	820	849
Chant. Saint-Nazaire	1500	1510
Châtillon-Commentry	1175	1188
Citroën B	2163	2277
Commentry-Fourchamb.		1188
Constr. Locomotives	1420	1355
Electro Métallurgie	620	610
Seichimé	1260	1340
Fives-Lille	1173	1223
Pontarlaud	1631	
Ford	135	125
Aciéries de la Marine	630	635
Forges Nord-Est	1040	1040
Jeumont	890	910
Pont-à-Mousson	7005	7400
Denain-Anzin	1280	1294
Métaux	4650	4600
Peugeot	1910	1945
Schneider	4700	4850
Béthune	2265	2250
Charb. du Tonkin	3100	3120
Aniche	1320	1335
Courrières	522	520
Lens	676	685
Association Minière	2050	2020
Mokta-el-Hadid	16000	16000
Le Nickel	1745	1760
Penarroya	2260	2310
Française des Pétroles	5175	5200
Stand. Franç. des Pétrol	2570	2575
Gafsa	2530	2595
Phosphates Constantine	1055	1050
Air Liquide	1740	1740

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	945	885
Egines	1950	1940
Auby	1580	1605
Givet-Izieux	D.2640	2775
Kali-Sainte-Thérèse	3275	3200
Kuhlmann	1580	1515
Péchiney	1800	1840
Rhône-Poulenc	2975	2999
Saint-Gobain	6100	6075
Salines de Djibouti	3535	3600
Part de Rosario	39900	39800
Chargeurs Réunis	7500	7650
Bénédictine	14500	13750
Brasserie Quilmès	47850	47800
Brasserie du Maroc	5470	5499
Damoy	2990	2900
Lebray	1725	1815
Grands Moulins Corbeil	340	340
Grands Moulins Paris	250	225
Mumm	2925	2899
Nicolas	1970	1770
Pleyel	21500	21500
Raff. Sne. Saint-Louis	3740	3740
Raffineries Say	1440	1470
Saint-Raphaël	29300	29000
Sucreries Coloniales	2040	1950
Ciments Lafarge	18500	18000
Ciments d'Indochine	930	855
Poliet et Chausson	2950	2960
Bergougnan	7100	6900
Caoutchouc d'Inoculine	2056	2100
Cultures Tropicales	545	550
Dunlop	3150	3220
Plantations Hévéas	830	3700
Terres Rouges	1365	1360
Chapal		4800
Roty	1500	1320
Nouvelles Galeries	1420	
Paris-France	3250	3380
Révillon	7650	7885
Librairie Hachette	7450	7030
Afrique Occidentale	6820	6950
Cie Générale Coloniales	2070	1995
Lyon-Madagascar	1395	1400
Marseille-Madagascar	17750	17850
Ouest-Africain	3345	3595
Entreprises (Sté Gle)	1628	1615
Travaux Marseille	3690	3690
Banque Ottomane	6000	5935
C. F. Franco-Canadien	47750	48500
Canadian Pacific	1640	1615
Central Mining	11650	11750
East Geduld	5625	5700
Geduld	3500	3475
Rio Tinto (unité)	8025	8050
Norvégienne de l'Azote		
Est Asiatique Danois	35200	36000

MARCHE DES COURTIERS

Albi	712	735
Bruay	231	230
Hotchkiss	2700	2800
Hutchinson	9100	9000
Michelin	10450	11850
Canbodge	1780	1850
Padang	2295	2165
Huaron	12200	12600
Gastos	7650	7550
Cinzano	2690	2625
Perrod	2850	2850
Monaco	2690	2625
Taleries Barbès	1076	1100
— — parts	306	
De Beers	8225	8150
Crown Mines		
Rand Mines	3319	3345
Shell Transport	2425	2390
Franco Wyoming	4180	4200
Roan Antelope	329	326
Tanganyika		

GRACE A NOTRE NOUVEAU PROCÉDÉ
Sans quitter votre appartement
Sans calfeutrage
DESTRUCTION TOTALE GARANTIE
des
PUNAISES
PUCES MITES CAFARDS etc
RATS
SOURIS etc
Adressez-vous en toute confiance à l'ENTREPRISE PARISIENNE de DÉSINFECTION
116 rue de BAGNOLET PARIS RQQ.75-69
SUCCURSALE A MONTPELLIER
7 Place de la Comédie

on n'a pas le droit...
... de vous vendre sous le nom de Biorène un quelconque revitalisant de la chevelure.
BIORÈNE est une marque c'est un produit
Signé
EUGÈNE
Pour la santé de vos cheveux suivez la "cure" EUGÈNE
BIORÈNE chez votre coiffeur.
BIOROL chez vous

AVEZ-VOUS TROUVÉ
UN LOGEMENT ?
LA SOCIETE REGIONALE FONCIERE
vend directement des Appartements en co-propriété
LIBRES DE SUITE
Pour renseignements s'adresser :
à ses bureaux :
20, avenue Franklin-Roosevelt
PARIS - Tél. ELY. 78-13

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE SECRÉTARIAT
TOUTES LES CARRIERES DE SECRETARIAT
Commercial, Comptable, Juridique, Médical (secrétaire et assistante).
Secrétariat général de direction
RENTRÉE : 1er OCTOBRE.
40, r. de Liège (8e) — EUR. 58-83
Métro : St-Lazare, Europe, Villiers.

Apprenez en 4 h. les danses
de votre choix : samba, boogie-woogie, tango, etc. Méthode pour tous à la portée de tous. Cours Collière, 233, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 29, villa Wagram. Métro : Ternes.

Société d'Horlogerie du Doubs
106 RUE LAFAYETTE PARIS 10e

N°1 MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNET, 15 RUBIS ... 2140
N°2 ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS ... 2340
N°3 ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS 2522
CATALOGUE N° 26 SUR DEMANDE

Aujourd., choix abondant et varié de Fonds de Commerce, Propriétés
Locaux comm. et indust., gérances
Appart., Villas, Paris et province dans "LES ANNONCES" hebdomad. spécialisé. En vente partout 6,50. Env. c. timb. : 36, r. de Malte, XIe

ACHAT TRES CHER TOUS BIJOUX
6, Pl. Madeleine,

IDÉE, 5 ans après, a retrouvé son maillot de champion de France

Emile IDEE : « J'ai souffert de la soif pendant les deux derniers tours. Dès le sixième tour, j'ai cru au succès de l'échappée, mais j'avais pensé que mes compagnons auraient résisté plus longtemps. Seul, c'est plus dur, mais j'ai pris une excellente leçon pour les « Nations ».

Francis PELISSIER : « Mes hommes ont fait la course d'équipe : de là vint leur supériorité. « Mimile » ?, c'était le plus fort. Il battra Coppi dimanche ! »

Léo VERON : « Des coureurs comme Idée, on les compterait, hélas, sur les doigts d'une seule main. Il a conduit sa course, en champion. J'ai cru pourtant qu'il avait commis une faute en lâchant Mahé : j'ignorais que ce dernier s'était écroulé, victime de crampes... »

Louis CAPUT : « Je n'avais pas le moral. J'ai attaqué dès les premiers kilomètres pour voir mais... »

Emile CARRARA : « J'ai craqué d'un seul coup : j'étais mal au point. J'ai trop mangé et bu avant le départ. »

Camille DANGUILLAUME : « Je n'étais pas prêt pour une épreuve aussi dure et j'ai énormément souffert des reins. »

Paul NERI (le vainqueur déchu du 22 juin) : « Je vous avais donné mon favori avant le départ. Me suis-je trompé ? Cependant, à la place d'Idée, j'aurais attendu les suivants pour me ravitailler et pour m'abriter du vent. Dimanche, dans les « Nations », il sera un méchant client. »

L. N.

IDÉE LE SAUVEUR

UN homme a sauvé, hier, de la médiocrité, le championnat de France sur route ; c'est, vous l'avez deviné, Emile Idée, l'homme du printemps et de l'automne. Alors que toutes les vedettes du Tour de France et de la pleine saison, fatigués sans doute par un mois et demi de « cirque sans chapiteau », descendaient par la pédale, il ne restait plus dernière Idée, que de courageux second plan qui ne pouvaient redorer le blason un peu terni d'un championnat manqué.

Le plupart étaient venus là comme ils s'alignent d'habitude pour remplir un contrat, mais avec la ferme intention de ne pas trop souffrir.

Idée, au contraire, s'était préparé et moralement et physiquement : car il visait

par Gaston BÉNAC

deux grandes victoires à huit jours d'intervalle : le championnat et les Nations.

Il a atteint le premier objectif et, ma foi, le second ne paraît pas impossible, et cela malgré les Fausto Coppi, Impanis, Somers, Depoorter, Kablet et autres Magni !

Avec ce diable d'homme, plein de classe, résolu et volontaire au possible, soit-on jamais ?

— Je vais être obligé de faire stopper son maillot tricolore, celui de 1942, il est mangé par les mites dans une armoire bourrée de naphtaline pourtant, nous confiait, émue, plus qu'elle ne voulait le paraître, la charmante Mme Idée, alors que son mari apparaissait au bout de la ligne d'arrivée, escorté de motocyclettes et de voitures.

Mahé en grande forme

LE vainqueur de septembre, qui avait dominé ses rivaux d'une classe, d'une tête, réalisant le plus gros écart en championnat, avec 8 minutes et demie, convenait qu'un seul homme accroché à sa roue après le démarrage de la côte Lapize, lui avait fait impression. C'était Mahé...

Lorsqu'il tomba devant nous, terrassé par des crampes qui le faisaient terriblement souffrir, Mahé n'était pas, de loin s'en faut, au bout du rouleau. Je serais fort surpris s'il ne figurait pas dans les quatre premiers, dimanche.

Leurs coups durs

VREVAISONS : Lazaridès, Devreese (2), Haxhet, Depreux, Le Strat, Lévêque, Ant, Rolland.

CRAMPES : Caput, Mahé, Le Strat, Pernac et les 2/3 des concurrents.

MAUX DE REINS : Thiétard, Danguillaume, Bonnaventure, Teissedre.

Deux vainqueurs : IDEE et FRANCIS un vaincu : BERRETROT

Le championnat de France a eu deux vainqueurs : Emile Idée et Francis Pélissier.

Ce dernier a même fait coup double, non seulement « Mimile » lui a apporté son premier titre de champion de France depuis qu'il est directeur sportif, mais aussi lui a fait gagner 40.000 francs.

En effet, dix tours avant la fin, c'est-à-dire à mi-course, Francis avait parié 20.000 francs à 3 contre 1 sur Idée. Berretrot avait accepté et dans l'histoire c'est lui qui a été le grand vaincu.

Coïncidence : COPPI et IDÉE champions nationaux le même jour

Etrange coïncidence : tandis qu'à Montihéry, Emile Idée s'octroyait le maillot tricolore, à Rome, après la Coupe Bernocchi, Fausto Coppi remportait le titre de champion d'Italie.

Les deux grands adversaires du Grand Prix des Nations 1946 se retrouveront en présence, dimanche, sur les 140 km. de la grande épreuve de « Paris-presse ».

Mais Coppi aura un avantage sur Idée : celui d'être, en plus, recordman du monde de l'heure et champion du monde de la poursuite.

HANSENNE est arrivé "gagnant" en doublé, sur 800 et 1.500 mètres...

(De notre envoyé spécial G. de FERRIER.)

HELSINKI (par téléphone. — Le match France-Finlande n'a pas soulevé l'enthousiasme des sportifs d'Helsinki : la rencontre n'était pas équilibrée. En course de vitesse et en demi-fond, les Français marquèrent une nette supériorité, comme prévu.

Demain matin, les athlètes français se rendront à Turku.

Sur 1.000 mètres, Hansenne et Vernier seront opposés à Storskrubb et Johansson. Une deuxième équipe se rendra à Tempere, avec principalement Bailly et Lunis.

Enfin, les deux coureurs de haie, Harry Maignan et Marie ont été invités par Jussila.

Par contre, au 5.000 mètres et en concours, les compatriotes de Nurmi restent beaucoup trop forts pour les nôtres.

Hansenne, indiscutablement, domina les débats de ce 8e France-Finlande. A vingt-quatre heures d'intervalle, le recordman de France se permit de battre sur 1.500 l'espoir Johansson et Kainlauri, et le lendemain, sur 800, il défit, aussi bien avec la tête qu'avec les jambes, Storskrubb et Bjorkloff. Gagner en 1' 50" 8/10 devant un Storskrubb plus accrocheur que jamais et qui ne s'avouait vaincu que sur le fil (les 400 mètres en 53" 8/10) est une performance remarquable.

— Dans des conditions normales, Hansenne vaut 1' 49", nous déclarait Storskrubb après la course. Il doit être dans les trois premiers au 1.500 aux Jeux olympiques de 1948.

Nous laissions entrevoir les possibilités de Jean Vernier sur 5.000 mètres. Evidemment, il n'a pas battu le record de France. Cela tient, encore une fois, aux conditions très défavorables qu'il trouva à Helsinki. Mais, pour sa deuxième course officielle sur la distance, le Cafiste est crédité de 14' 45" 2/10 (5e temps français sur la distance).

Trop de faiblesses

Que dire des autres épreuves ? Elles parurent assez ternes. En effet, les lanceurs finlandais nous ont habitué depuis longtemps à des jets approchant les 70 mètres au javelot et les 48 mètres au disque.

Si Valmy a tenu ce qu'il promettait en remportant la longueur avec 7 m. 15, performance des plus honorables, Sigonney vainqueur d'Arifon en 49" 2/10 sur 400 mètres, Marie et Maignan au 110 haies et Lacaze avec 1 m. 90, ce qui est la meilleure performance du Palois, n'ont rien à se reprocher.

"Hansenne à sa chance sur 1.500 aux Jeux de Londres" nous déclare STORSKRUBB

(De notre envoyé spécial G. de FEVRIER.)

HELSINKI (par téléphone). — **Au cours de la réception offerte par le représentant de la légation de France à Helsinki, le champion finlandais nous déclarait que Hansenne, à son avis, devrait opter pour le 1.500 mètres aux prochains Jeux olympiques.**

— Je sais bien que, sur cette distance, ajoute-t-il, il aura affaire à Eriksson ; mais il me semble plus apte à obtenir un bon classement sur cette spécialité plutôt que sur 800 mètres.

Et comme nous nous étonnions qu'il ne nous parlât pas de Strand, Storskrubb nous répondit :

— Pour l'instant, Strand doit se reposer. Ses nerfs sont complètement à plat. Il est même probable qu'il abandonnera entièrement la compétition l'année prochaine.

Après 18 heures de course, CAYLA en tête avec 130 km. d'avance sur VERNET

Les concurrents du Bol d'Or automobile sont partis hier soir à 18 h. A 1 heure du matin, Alain et Trintignant abandonnaient, alors qu'ils étaient en tête, Cayla, sur Simca, prenait alors le commandement devant Fiébre.

A 7 heures ce matin, Cayla était toujours en tête avec 18 tours d'avance sur Fiébre.

A 10 heures, Fiébre ayant abandonné, Cayla qui, en 15 heures, avait couvert 1.300 kilomètres, précédait Vernet à 21 tours (120 km.), Camerano, à 22 tours, Méo à 24 tours et Berte à 25 tours.

A 10 h. 30, Cayla s'arrête au stand. Il semble « essuyer » le traditionnel coup de pompe qui se manifeste toujours avec les premiers rayons du soleil.

Mais Gordini veille. Une friction à la nuque, un citron que l'on presse, quelques paroles d'encouragement, et Cayla reprend la route.

A 11 heures du matin, Cayla, qui roule à 90 km. de moyenne horaire, loin du record, qui était de 102 k. 347, conserve, néanmoins, sur Vernet, près de 120 km. d'avance.

CLASSEMENT à 11 h.

Cayla, 1.530 km. environ; Vernet, 1.401 km.; Méo, 1.380 km.; Camerano, 1.368 km.; Berte, 1.332 km.; Denis, 1.242 m.; Pouponneau, 1.212 m.; Le Jamiel, 1.188 km.; Du Bois, 1.116 km.; Redge, 1.158 km., etc...

A midi, Cayla avait parcouru 1.538 km. 703, à la moyenne de 85 km. 483. Mais, très fatigué, il parlait d'abandonner. G. FRAICHARD.

Kramer a failli être battu

FOREST-HILLS. — En finale du championnat des Etats-Unis Jack Kramer a failli être battu par son compatriote Frank Parker, lorsque ce dernier enleva les deux premiers sets grâce à la variété de son jeu et les nombreuses fautes du champion, visiblement mal en point.

Sentant le danger, Kramer se reprit cependant à temps et gagna le titre. 4-6, 2-6, 6-1, 6-0, 6-3.

Louise Brough remporta le titre des dames en battant Margaret Osborne, 8-6, 4-6, 6-1.

Supérieur, Paris XIII s'incline cependant devant Albi

ALBI. — Joué sur un terrain dur et par une chaleur étouffante, le match Paris-Albi XIII fut, cependant, passionnant à l'extrême.

Les Parisiens, supérieurs en avants et en mêlée, ne surent pas, par leurs trois-quarts forcer la défense adverse, malgré quelques belles échappées de Bouchet et Joanblanq.

Pourtant plus homogène, le treize parisien, qui menait à la mi-temps, devait, alors gagner, du moins ne pas subir une défaite aussi lourde.

Albi XIII fournit, dans l'ensemble, une partie honnête qu'illustrèrent de belles individualités.

Les internationaux juniors Masbou et Galsup confirmèrent leur classe et Maraval fut un des meilleurs avants. Combes, dans la ligne de trois-quarts, se montra lui même.

Desplats, parfait maître dans les coups de botte, sauva maintes fois son camp. Les deux treize, après ce premier match, paraissent déjà devoir jouer, cette saison, un rôle dont on ne peut méconnaître l'importance. *Daniel LAURENT.*

Deux ténors : Reims et Lille

Bonne journée pour les deux leaders de la Nationale : Reims et Lille qui avaient, il est vrai une tâche assez facile. Les Rémois se sont surpassés et les Marseillais furent constamment manœuvrés. Autoritaires et sûrs d'eux, les Champenois s'imposent déjà comme sérieux prétendants au titre.

De son côté, Lille qui retrouve son efficacité lorsqu'il manœuvre sur son terrain a fait rétrograder Metz qui ne put contenir une attaque en vrille.

Le duo continue donc en tête, tandis que Sprinte Saint-Etienne qui triompha de Sète grâce au brio de l'international Cuissard, animateur généreux de son attaque.

Un chœur de prétendants

Mais les honneurs de la journée reviennent incontestablement à Toulouse, le Racing et Nancy, victorieux en déplacement, d'adversaires réputés difficiles. Leur mérite se trouve récompensé puisqu'ils s'intègrent ainsi dans un peloton formant un chœur désireux d'épauler les ténors.

Toulouse qui a heureusement complété son équipe a dominé à Montpellier un adversaire qui ne tint guère qu'une mi-temps. Et Sinibaldi sut habilement tirer profit de deux erreurs de la défense.

Le Racing qui est en ce moment le meilleur représentant de la capitale a assuré sa position par une victoire à Strasbourg. L'ancien « grand » eut, il est vrai des ennuis avec Heisserer qui fit une grève de protestation. Le onze alsacien dut essayer diverses combinaisons pour le remplacer. N'importe, les Pinguoins méritèrent leur victoire. Il faudra compter avec eux lorsque Salva et Bongiorni seront rentrés.

Nancy, équipe vive et alerte, mieux assise avec sa vedette Gudmudsson, ayant un moral d'enfer — ce qui n'est pas le cas au Stade — sut remonter et gagner après avoir été mené 2 à 0, œuvre de Ben Bavek, en première mi-temps.

Roubaix et le Red Star pratiquèrent un pauvre football. Les Nordistes durent jouer pendant 40 minutes sans Levandowski blessé, ce qui fut un sérieux handicap. Wyffels et Renko furent les grandes faiblesses du onze audonien qui possédait heureusement Pons.

Rennes a remporté sa première victoire et ses premiers points devant Alès qu'il battit nettement, ce qui améliore un peu sa position.

René DUCROCQ.

Lewandowski sérieusement blessé

Lewandowski, blessé à la tempe en disputant une balle haute à Ranzoni, a été transporté à l'hôpital.

On craint, outre la fracture du sinus maxillaire, une fracture du crâne.

Ce qu'ont fait les candidats aux « Nations »

Emile Idée : premier du championnat de France.

Fausto Coppi : déclassé dans la coupe Bernocchi pour avoir changé de vélo et vainqueur du championnat d'Italie.

Fiorenzo Magni : 4e de la coupe Bernocchi et sixième du classement général du championnat d'Italie.

Raymond Lucas : premier du Tour du canton de Genève.

Emile Beffert : premier de l'individuelle de 100 km. à Genève.

Paul Néri : premier du Grand Prix de Saint-Cloud.

Bernard Gauthier : premier du Circuit de Lyon.

Hélary : cinquième à Saint-Cloud.

Eloi Tassin : second de l'américaine de Luxembourg avec P. Maye.

● SCIARDIS a remporté le Tour cycliste de Riom.

Alex JANY contre le record du 100 mètres cet après-midi

MONACO. — Cet après-midi, à 16 heures, dans la piscine du casino municipal de Menton, Alex Jany tentera de battre le record du monde de 100 mètres messieurs nage libre, qui est de 55" 9/10.

Par ailleurs, associé aux frères Vallerey et Babey, il tentera le record d'Europe du 4x100 mètres.

DI CRISTO va matcher MONTANE

Dicristo a repris l'entraînement. Et son premier combat aura lieu le 9 octobre, à Toulouse.

Son adversaire ne serait autre que Montane.

AUJOURD'HUI
EST EN VENTE A PARIS ET EN Pprovince

But CLUB

avec le film de la semaine sur toute l'actualité sportive.

- La victoire d'Emile IDEE vue par la caméra en plume, au championnat de France de la route à Montihéry.
- L'histoire des six victoires françaises aux championnats d'Europe de natation, à Monaco.
- Deux articles sensationnels de Marcel HANSENNE et Jean-Claude ARIFON, sur France-Finlande d'athlétisme, à Helsinki.

●● DES PHOTOS, DES REPORTAGES sur le championnat de France de football.

16 PAGES - 10 FRANCS

PALAIS DES SPORTS
8, boulevard de Grenelle

ROLLER-CATCH
U.S.A. - EUROPE

TOUS LES SOIRS, à 20 h. 45

8, boulevard de Grenelle, SUF. 44-46 ; 10, faubourg Montmartre, TAI. 70-80 ; 5, faubourg Poissonnière, PRO. 15-01 ; Wagons-Lits, OPE. 61-30.

Demandes d'emploi 30 fr.

H. 35 a. actif, expérience affaires av. voiture moderne ch. place stable pour seconder patron. Ecrire Lebrun, 70, r. Aubervilliers (19e).

Chauffeur routier, 37 a. ch. pl. Paris ou route. Ecr. *Paris-presse* 150

Ex-industriel 20 années de pratique désire situation industrie ou direct. commerce. très actif, connu allemand. Ecr. *Paris-presse* 152.

Mère cherche pour sa fille 17 ans emploi de début dans le commerce. Monique LEGRAS, 15 bis, rue Mariguan, PARIS (8e).

J. FILLE sérieuse, 29 ans cherche situation SECRETAIRE, préfér. petite entr. Ecr. Sinonet, 6, r. Madrid (8e).

J. H. 28 a. sér. réf. ch. emploi mais comm. accept. exp. march. connais. trav.bur. dactyl. et comptabil. Permis cond. T. P. Lourds. Ecrire PARIS-PRESSE 122.

J. Fem. prés. b dem. place fille de chambre pr hôtel. Ecr. Mlle SCHURR, 4, avenue Stéphane Mallarmé, Neuilly-sur-Seine).

Ecr. st.-dact. fact. tr. b. réf. ch. emploi stable. Ecr. *Paris-presse* 118.

Calculère comptable conn. anglais allem. ch. emploi Mlle GRILLOT 5, rue Marcel-Renault, Paris-17e.

J. FILLE 22 a. b. présent. ch. place vend. comme vendeuse ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE 136.

H. 40 ans ch. place conf. nuit gardien ou autre, perm.cond. Lib.suite Bardin, 19 b., r. Dareau, Paris-14e

Mr 35 ans éducat. honorab. parf. ayant gr. habitude récept. client. capab. second. patron ch. place d'avenir. Réf. 3 ans place, 6 ans comm. Ecrire PARIS-PRESSE 134

Jne Fille cherche empl. st.-dactylo déb. ou trav. bur. Ecrire HERTZOG, 21, rue Gudin, Paris (16e).

Secr. conn. angl. all. ch. pl. Paris. Ecrire PARIS-PRESSE 131.

J. H. 19 a. sér b.cult.gén. Ec.sup. secrét. corresp. comm. st.-dact. b. not. angl. et all. ch. emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 121

Chef comptable demande emploi 1/2 journée. Ecr. PARIS-PRESSE 148.

DAME 40 ans ex chef de service admins. capable créer, diriger, organiser accepterait situat. en rapp. commerce ou industr. campagne ou Colonies de préfér. Excell. référ. Ecrire PARIS-PRESSE 144.

Secrét. compt. conn. anglais. Libre 1/2 journ. Ecr. PARIS-PRESSE 146

DAME sér. bon.prés. sér. écriture dact. caisse pet. compt. télé. 1/2 journ. libre suite, sortir enfant 3ois de Boulogne tous les jours. Ecrire PARIS-PRESSE 139.

Mons. 35 a. bach. corresp. traduct. angl. all. russe cherche situat. stable ind. comm. ou presse. Référ. Ecrire PARIS-PRESSE 137.

Offres d'emploi 130 fr.

Sté LAURAVIA, 403, rue des Pyrénées, Paris (20e). Cantine, dem. :

MANŒUVRE de FORGE
O. S. 2 TOURNEURS
O. S. 2 FRAISEURS
O. S. 1 SUR MACHINE RECTIFIEUR dev Fraise.

On demande :

1° SECRETAIRE sténo-dactylo pour service achats direction. Ecrire avec curriculum vitæ à Mr le Chef du Personnel.

2° 1 REPOUSSEUR

sur METAUX pr trav. à l'unité et petites séries. Se présent. Sté TECALEMIT Rte de Fontainebleau PARAY-VIEILLE-POSTE (S.-et-O.) Cantine. - Transports assurés

On demande Aide-Comptable H. ou F. si poss. dactylo ayant connaiss. comptabilité générale. Se présenter MATERIEL MEDICAL, 90, av. Paris, à CHATILLON-s/Bagneux.

Importante Maison Produits d'entretien, marque connue, recherche REPRESENTANTS au fixe et commission visitant clientèle gros et détail, Paris et Banlieue. Ecrire 42.618 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e q.trams.

J. F. secrétaire sténo-dact. bonne présentat. Libre de Pentheu, Paris, 55, rue de Pontheu, Paris.

ON DEM. TRES BONNE STÉNO-DACTYLO pour quartier des Halles. Réf.exig. Ecr.en se pr. S.E.M. 69, rue La Boétie (8e) mardi 16 ou vendr. 19 de 9 à 11 h.

Sténo-dactylo même débutante. Se prés. 184, av. Italie de 9 h. à 11 h.

VENDEUSe robes-manteaux av.réf. Alice GLORY, 82, Bld Haussmann

J. F. secrét. début. bne présent. LOSFELD, 3, rue de Metz, Paris.

Importante Compagnie demande

DACTYLOS
STÉNOS-DACTYLOS

S'adresser 26, Bld Haussmann.

AVIATION

S.E.C.A.N. 79, r. Paul-Vaillant-Couturier, GENNEVILLIERS rech. SOUDEUSES autogène tous métaux.
TOURNEURS OUTIL.
FRAISEURS LEURS OUTILS
RECTIFIEUR LEURS

TOLIERS-AJUSTEURS Etudes. SELLIERS Garnisseurs
DESSINATeurs Etudes Outillage. CHRONO-ANALYSEURS

Pour vente Rhum et Liqueur anisée cherchons Représent. sérieux Paris et Banlieue. CHAVINETTE, 49, rue de la Victoire, PARIS.

4. Paris-presse (b)

Fabricant accessoires et dépôt marque Parfumerie cherche repréb. banlieue. Fix et comm. Cartigny, 61, bd Mbll, Le Raincy, tél. 15-66

Tr bon, 1ère main couture sachant couper, tr.b.rétrib. et Entrepren. couture, Tric. CAR. 29-42, 8-10 h.

Ou demande

TROIS MÉCANICIENS bons pour mécanique générale (construction machines autom.). Bon, référ.

1 PEINTRE

en bâtiment sach. travail. au pistolet. Cantine, coopé, avant. soc. Se prés. 8 h. 30 à 10 h. 8te des PILES WONDER, 77, r.d.Rosiers, St-Ouen (5 min. Pte Clignancourt)

Ou demande

MÉCANICIENS

Fem. prés. b dem. place fille de chambre pr hôtel. Ecr. Mlle SCHURR, 4, avenue Stéphane Mallarmé, Neuilly-sur-Seine (Seine).

Ecr. st.-dact. fact. tr. b. réf. ch. emploi stable. Ecr. *Paris-presse* 118.

Calculère comptable conn. anglais allem. ch. emploi Mlle GRILLOT 5, rue Marcel-Renault, Paris-17e.

J. FILLE 22 a. b. présent. ch. place vend. comme vendeuse ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE 136

H. 40 ans ch. place conf. nuit gardien ou autre, perm.cond. Lib.suite Bardin, 19 b., r. Dareau, Paris-14e

Mr 35 ans éducat. honorab. parf. ayant gr. habitude récept. client. capab. second. patron ch. place d'avenir. Réf. 3 ans place, 6 ans comm. Ecrire PARIS-PRESSE 134

Jne Fille cherche empl. st.-dactylo déb. ou trav. bur. Ecrire HERTZOG, 21, rue Gudin, Paris (16e).

Secr. conn. angl. all. ch. pl. Paris. Ecrire PARIS-PRESSE 131.

J. H. 19 a. sér b.cult.gén. Ec.sup. secrét. corresp. comm. st.-dact. b. not. angl. et all. ch. emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 121

Chef comptable demande emploi 1/2 journée. Ecr. PARIS-PRESSE 148.

DAME 40 ans ex chef de service admins. capable créer, diriger, organiser accepterait situat. en rapp. commerce ou industr. campagne ou Colonies de préfér. Excell. référ. Ecrire PARIS-PRESSE 144.

Secrét. compt. conn. anglais. Libre 1/2 journ. Ecr. PARIS-PRESSE 146

DAME sér. bon.prés. sér. écriture dact. caisse pet. compt. télé. 1/2 journ. libre suite, sortir enfant 3ois de Boulogne tous les jours. Ecrire PARIS-PRESSE 139.

Mons. 35 a. bach. corresp. traduct. angl. all. russe cherche situat. stable ind. comm. ou presse. Référ. Ecrire PARIS-PRESSE 137.

ON DEMANDE

2 STÉNOS-DACTYLOS
1 DACTYLO

Cantine, coopérat. avant. sociaux. Se présent. 8 h. 30 à 10 h. Sté des PILES WONDER, 77, r. d. Rosiers St-Ouen (5 min. Pte Clignancourt)

Ecr. st.-dact. fact. tr. b. réf. ch. emploi stable. Ecr. *Paris-presse* 118.

Calculère comptable conn. anglais allem. ch. emploi Mlle GRILLOT 5, rue Marcel-Renault, Paris-17e.

J. FILLE 22 a. b. présent. ch. place vend. comme vendeuse ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE 136

H. 40 ans ch. place conf. nuit gardien ou autre, perm.cond. Lib.suite Bardin, 19 b., r. Dareau, Paris-14e

Mr 35 ans éducat. honorab. parf. ayant gr. habitude récept. client. capab. second. patron ch. place d'avenir. Réf. 3 ans place, 6 ans comm. Ecrire PARIS-PRESSE 134

Jne Fille cherche empl. st.-dactylo déb. ou trav. bur. Ecrire HERTZOG, 21, rue Gudin, Paris (16e).

Secr. conn. angl. all. ch. pl. Paris. Ecrire PARIS-PRESSE 131.

J. H. 19 a. sér b.cult.gén. Ec.sup. secrét. corresp. comm. st.-dact. b. not. angl. et all. ch. emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 121

Chef comptable demande emploi 1/2 journée. Ecr. PARIS-PRESSE 148.

DAME 40 ans ex chef de service admins. capable créer, diriger, organiser accepterait situat. en rapp. commerce ou industr. campagne ou Colonies de préfér. Excell. référ. Ecrire PARIS-PRESSE 144.

Secrét. compt. conn. anglais. Libre 1/2 journ. Ecr. PARIS-PRESSE 146

DAME sér. bon.prés. sér. écriture dact. caisse pet. compt. télé. 1/2 journ. libre suite, sortir enfant 3ois de Boulogne tous les jours. Ecrire PARIS-PRESSE 139.

Mons. 35 a. bach. corresp. traduct. angl. all. russe cherche situat. stable ind. comm. ou presse. Référ. Ecrire PARIS-PRESSE 137.

INUTILE DE CHERCHER

plus loin la situation que vous désirez. Puisque vous avez le souci de vivre, je vous offre un présent confort, 15 à 20.000 p. mois suiv. aptitud. Grosses possibil. d'aven. Mise au cour. rapide, méthode moderne. Cette offre s'adresse aux hommes travaill., décidés et capables de fournir un effort énergique et continu. Sans volonté s'abstenir. Se prés. le 16 septembre de 9 à 12 h. à Mr DAY, 16, rue de Londres-9e

ENTREPRENEUSE

bonne fiou. Dem. pour travail dans mon atelier, fourniral tout le matériel. Très sérieuses référ exigées. Ecr. 42.621 CONTESSE Publicité 8, square Dordogne (17e) q. tr.

STÉNO-DACTYLO

habitant région Pantin LA POLYMÉCANIQUE, 210, Route des Petits-Ponts, à PANTIN (Seine).

DAME, 30-40 ans, dactylo, trayx bureau. Journée ou demi-journée. MEYRAN, 4, r. St-Nicolas (12e) Métro Ledru-Rollin ou Bastille.

On dem. bonnes premières mains, à domicile. DUCHEMIN, Couture, 22, rue Caumartin, Paris

ART.VOY. SELLER. CABAS
MÉCANICIENNES

COUP. Cuir et Doublure, OUVR. mal. vide ou garn. ORLEAN, 13, rue Bleue, PARIS.

On dem. CONTREMAITRESSES Confect. Hommes : Mach. et Table TOILEUSES, REGLEUSES DOUBLEUSES, BRODEUSES, LUTEUSES. MÉCANICIENNES Chemis. 2 Alg. I.P.C., 23, r.du Transvaal, Mo Pyrénées, tx les jrs à part. de 11 h.

1) Aide-comptable hom. 30-35 a ; 2) Comptable femme mécanographe Elliott-Fischer ; 3) Fém. avec ou sans exp. Secr.Commerc. st.-dact. Ecr. M. Cordonnier, 46 av. Kléber-16e

Banque demande bon Aide-Comptable homme. Se présent. de 3 à 6 h. SOGIP, 29, rue de Berri (8e).

Dem. CHAUFFEUR poids lourds muni excell. référ. Se prés. S.P. C.L., 58, r. Lauriston, Plaine-St-Denis

On demande d'urgence jeunes gens pour classement et travaux d'écritures. s'adresser PINARD et DUBIN, 13, rue Saint-Marc, Paris-2e

Bonne MECANICIENNE CORNELY LABORIE, 75, r. Vieil.-du-Temple

Jeune Homme 16 à 18 ans pour travaux divers présenté par ses parents. Se présent. ROUSSEAUX, 19, rue Louis-le-Grand, - Urgent.

Ag. de Publicité ch. Jeune Fille début. Matin. exig. Cert. Et. Voir O.S.A., 17, fg St-Martin, Paris-10e

Banque privée dem. Employé Hom 25-35 a. connais. comptab. bancaire. Ecr. Vincent, 1, r.Taitbout.

BONNE à tout faire est demand. par maison bourgeoise. Se présent. de 9 à 11 et 14 à 16 h. Derryx, 1, r. Alph.-de-Neuville-17e

Mécaniciennes pour ourlage. Atelier MARTINE, 17, r. du Mail

Recherche 1 BOBINEUSE Professionnelle Radio. Atel. de Montages Electriq. 54, r. du Théâtre (15e).

TYPO-TIMBRISTE pour Janv. Belle sit. Guichard, 168, av.Paris, Vincennes

Dem. cuisinière sér. réf. très bons gages, Dolme 3, r. Musset (16e)

Rech. Chaudronniers-Soudeurs, Traceurs-Chaudronniers, Motoristes, Tourneurs, Fraiseurs. Avant. soc. coopé, cant. S'adres. LUCHAIRE, 155, r. du Dr-Bauer, St-Ouen, S. COLLABoriateur (trice) de préfér. jne et active qualité d'initiative et de persévérance indispensabl. Nbre pour voyag. bel situat. indépend. Ecr. seul. av. référ. M. Vaissaire, 7, rue de l'Abbé de l'Epée (2e).

Maison Hte Cout. demande MME NEQUIN perfectionnel bien, faisant poitrine 90, taille 65, banche 93. Se présent. HAYMANN, 15, Bld Poissonnière. Métro Montmartre.

Rech. agent de clearing libéré du serv. milit. SOFIM 28 b. r.A.Cayron, Asnières gare Bois-Colombes.

Dem. TOURNEURS-OUTILLEURS TOURNEURS semi-automatique. FRAISEURS-OUTILLEURS. B.sal A.M.E.M. 15, r. du Doct-Potain-19e

CHAUFFAGE CENTRAL

Monteur soudeur et aide demandés Boequillon, 34 r.Vital. TRO. 38-85

On dem. J.F. secrét.aide-compt.prés. bien sér. référ.exig. S'ad. 15-18 h. 8te Rosette, 234 fg St-Antoine-12e

BONS VENDEURS

On dem. bien rétrib. S'adr. matin : RADIO LUMIÈRE 85, boulevard Magenta

Très STÉNO-DACTYLO Bonne

Se prés. de 9 à 12 et 14 à 18 h. GALLAY, 166, fg St-Honoré, Paris

On dem. coupeuse Modelliste pour Robes. Bercu, 15, r. Poissonnière

DEMANDONS

b. Aide-Compt. libre suite, réf.exig. 9 à 11 h. CONFORTMENAGER, 38, av. Général-Michel-Bizot, Paris

ON DEMANDE

4 Bons Négociateurs Fds commerce LUCIFER 137, boul Magenta, TRU 47-30

DEBUTANTS S'ABSTENIR

S.C.T., 128, bld Victor-Hugo, à CLICHY rech. Monteurs, Tuyauteurs, Soudeurs H. P. pr région parisienne et déplacements.

Dem. b. à tt faire nourrie logée ou non. SOMA, 84, rue Oberkampf.

Manœuvre ayant bonnes références demandé par Laboratoires ASPRO, 123, rue de Romainville, LES LILAS. - Bonne Cantine

Ets HENRY HAMELLE

21-23, bld Jules-Ferry, PARIS-9e DEMANDENT DIFFÉRENCE

H. ou F. ayant notions comptabilité pour calculs simples sur machines.

JEUNES GENS

14 à 16 ans, pour courses et travaux de bureau.

STÉNOS-DACT. tempo- raires

ARCHIVISTES Hommes

Se présenter de 15 h. à 17 h.

STÉNO-DACTYLO

et STÉNO-DACTYLO-FACTURIère Situat. stable bien rémunérée. S.T.A.R.E., 110, bld St-Denis, à Courbevoie. Se prés. de 18 à 19 h. Import. Sté Ind.quart.Montparnas, dem STÉNO-DACT. Ecr. à 42.565 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) qui transmettra.

CHEF DE COUPE HOMME ou FEMME énergiq. connais. parfaitement patronage. Travail série et mesure. HEKO, 122, r. Réaumur, Paris.

ON DEMANDE JEUNE MANUTENTIONNAIRE sérieux et actif

Référ. exig. Ne pas se présenter. Ecr en indiq. âge et prétentions. Brusson's, 10, rue d'Astorg (8e).

Dem COUPEUSE bonne robes fillettes, façon couture. Se prés. Lempereur, 102, r.Reaumur

Sténo-dact. Dact. employ. écritures, 14, rue de la Victoire.

BONS MENUISIERS ville atelier S'adresser COGNERAS, 28, rue Faguirol, 17 à 19 h. Bordères.

On dem. emouleur ponceur pr ébénister. bois et ajusteur entret.sach. souder. SADAR, 36, r. Maroc-19e.

On DEM des ouvrières pour travail facile en atelier. S'adresser PICY, 31, rue Petit (19e).

Recu. bon Dessinateurs détail. mécanique générale. Se prés. ave référ. Ets SCHAMOND-Granat, 12, rue de la Kochefoucauld.

Import. Sté vente art. bur. Tabac ch. représ. introduit province. BACOU, 40, rue du Château-d'Eau.

ESTAMPEUR au Mouton. Emploi stable, 67, rue Diderot, Vincennes.

Dem. remmailleuse bas tricots, Bne référ. Charlil, 97, r. Montorgueil.

On dem. entrepreneur pr manuf. sacs cabas, travail suivi et b.rémunéré. S'adr Ets ROSSETTO, 234, fbg St-Antoine. Tél. DID. 35-02.

MAROQUINIERS et GAINIERS

ouvriers et petites mains. Se prés. matin : WERBER, 40, r. Paradis.

On dem. TRES BONNE AIDE-COMPTABLE Facturière

dactylo rapide, calculant rapidement machine, connaissant journaux auxiliaires, comptes-courants, balance mensuelle, service téléphone et classement. Très sér. réf. exigées. Emploi stable et bien rétribué, près Porte Dauphine. Ecr 42.514, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) q. transm.

POLIsseurs dem. urgence, S'adres. POLICHRO, 103, av. Foch, St-Maur

Dem. entrepreneur spécialisé dans la doublette, peignoirs, etc. Ecr. Comtant (213.934) r. Vivienne, 17.

Recherchons pour ROUEN CHIMISTE pour analyses produits pétroliers. Cantine. Primes divers. Avant. sociaux. Ecrire ou se prés. à M. Masclet, Y.O.C., 37, quai de France, à ROUEN, ou 6, bd de Courcelles, PARIS (5ème étage).

ELECTRicien voiture. Place stable Gar. Michelon, 96, r. Amelot (11e).

SIMONE et PIERRE teinturiers de luxe demandent : 1) une Première apprêt. - détach. ; 2) une Seconde apprêt.-détach. ; 3) une 1re F. 15 à 18 a. p. de ans. magasin pres courses, 25, av. Carnot, Métro Etoile

BER COUTURE en gros 34, rue de Paradis, dem. 1) très bonnes Couseuses de fond ; 2 très bon. prem.mains qualifiées, Coupeuses série pr atelier confect. Tr.b. rétr. prime production. TEXTUMA, 179, rue du Temple (3e).

Très bonne couturière surjeteuse raccoutreuse. - GRADO, 82, boulevard de l'Hôpital-12e

Mécanicienne ouvrière maroquinerie, Maison GODIN, 42, rue Etienne-Marcel, PARIS (2e).

Rech.pr CLICHY TÉLÉPHONISTE petit standard, bonnes références. Ecr seul. 5898 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter r. Tour-Auvergne

AUJSTEURS OUTILLEURS

Spécial outille à découper blocs Suisses. CAGNIARD, 24, rue Pierre Lhomme. COURBEVOIE.

MAGASINIER Spécialiste RENAULT.

Tr.sér.réf. 107, r. l'Abbé-Grouit. Dem. bne sténo-dact. réf.exig. Mathieu, architecte 42, bd Bri-IV-4e

30.000 mois